

Bulletin fédéral

Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

n° 168 - juin 2023

Dans ce numéro

– Bilan de la matinée de rencontre et d'échanges du 11 mars 2023, p. 8 –

– Page d'histoire : Quand Kaysersberg hypothéquait ses cloches, p. 14 –

– Focus sur la Société du Sundgau, p. 16 –

– Le Cercle Alsace-Lituanie et les sociétés d'histoire à la télévision lituanienne, p. 19 –

– La Société d'Histoire et de Généalogie de Bennwihr et l'école, p. 21 –

– Les nouvelles publications, p. 32 –



Dates à retenir

24 septembre 2023

Congrès des historiens à Haguenau

28 et 29 octobre 2023

Salon du livre ancien et d'occasion de Molsheim

25 & 26 novembre 2023

Festival du livre de Colmar

Fédération des Sociétés d'Histoire
et d'Archéologie d'Alsace
9 rue de Londres - BP 40029 -
67043 STRASBOURG CEDEX
Tél. 03 88 60 76 40
fshaa@orange.fr - www.alsace-histoire.org

Bulletin de liaison n° 167 - mars 2023
Directeur de la publication : Claude Muller
Rédacteur en chef : Raymond Scheu
Maquette & mise en pages : Helen Treichler
Ont collaboré à ce numéro :
Gabriel Braeuner, Gabrielle Claerr Stamm, Olivier
Conrad, Philippe Edel, Richard Fuchs, Marc Glotz,
Jean-Georges Guth, Benoît Jordan, Nicolas Lefort,
Francis Lichtlé, Jan Merk, Raymond Scheu, Jean-
Marie Schmitt, Richard Weibel.

Horaires du secrétariat
du lundi au vendredi de 9 h 00 à 12 h 00
et de 14 h 00 à 17 h 00

Publié avec le soutien de la Région Grand Est, de la
Collectivité européenne d'Alsace

Le mot du président

Mesdames et Messieurs, responsables et membres des sociétés d'histoire, chers amis,

L'assemblée générale constitutive de la « première » Fédération, *Verband des elsässischen Geschichts und Altertumsvereine*, se tint à Haguenau, en mai 1913. Le chanoine Eugène Muller (1861-1948), député au Landtag en 1911, en devint le président. Le bureau se composait des représentants des différentes sociétés locales. Cette Fédération voulait « conserver les traditions locales » et envisageait « l'étude détaillée des routes romaines, l'inventaire des monuments, la publication des rotules colongères. »



Au fil du temps et des vicissitudes historiques, l'élan originel s'émoussa quelque peu. En septembre 1977, lors de l'assemblée générale à Wissembourg, survint un « dépeussierage de l'honorable Fédération » selon *L'Alsace*, « afin de tenir compte de l'évolution du temps » suivant les *DNA*. Une équipe s'attela à la publication d'une nouvelle *Revue d'Alsace* et lança le projet de l'ambitieux *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne*. Parallèlement s'élaborèrent de nouveaux statuts. L'article quatre précisa qu'en « dehors de toute préoccupation politique et confessionnelle », la Fédération se donnait comme objectif de « créer d'abord et avant tout un lien de solidarité entre les associations. »

Pour les personnes de ma génération, l'événement était de taille. Les garçons de ma classe avaient été sensibilisés à l'histoire locale dès la première année de collège. Tout en nous plongeant avec délice dans le coloriage des fonds de carte représentant le Croissant fertile, l'Égypte, la Grèce, nous avons confectionné un petit dossier historique sur la ville où nous habitons. L'initiative en revenait à un jeune professeur, lequel sema la graine qui allait germer au moment du « printemps des régionalismes », apparu vers 1972 et qui s'incarnait en Alsace, parmi d'autres initiatives, dans une Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie renaissante.

Près d'un demi-siècle plus tard, la rencontre de Sélestat du 11 mars 2023 a été riche d'enseignements. Elle a permis de fructueuses et amicales rencontres d'une part, l'émergence de suggestions adaptées au besoin de notre temps d'autre part. Le présent bulletin, dont Raymond Scheu, vice-président de notre association, est désormais le rédacteur en chef, au relais de Gabrielle Claerr-Stamm qu'il convient de remercier ici pour ce travail durant de longues années, se voudrait être le reflet des réflexions sélestadiennes et surtout s'inscrire dans leur prolongement. Si sa lecture vous a apporté quelque agrément, merci de le diffuser le plus largement possible autour de vous.

Claude Muller

**Ce Bulletin fédéral est également consultable en ligne.
Découvrez-le sur le site de la Fédération sous la rubrique Publications/Bulletin fédéral.**

Le Bulletin fédéral : une réflexion en cours

Des contenus diversifiés, un public élargi : le Bulletin fédéral a évolué au cours de ces dernières années. Lors de la matinée de rencontre et d'échanges du 11 mars dernier, vous avez exprimé votre intérêt pour les changements apportés. Cela nous encourage à poursuivre la réflexion pour que **les contenus et la présentation** répondent de mieux en mieux à vos attentes. Il est **destiné à tous les membres des comités locaux mais aussi à tous les adhérents des sociétés locales et, au-delà, à toutes les personnes intéressées par l'histoire de l'Alsace**. Lors de chaque parution, n'hésitez pas à transmettre le lien avec la version numérisée en couleurs à tous les membres de vos associations.

Vous trouverez toujours, dans le Bulletin, des articles sur **l'actualité fédérale** : l'assemblée générale, la **matinée de rencontre et d'échanges** dont la reconduction a été souhaitée pour 2024, le **congrès des historiens** qui aura lieu, cette année à Haguenau, le 24 septembre. L'actualité fédérale, ce sont aussi des informations sur **nos publications** : la *Revue d'Alsace*, *Alsace Histoire*, le *Dictionnaire historique des institutions de l'Alsace*, le *NetDBA*. Enfin, nous n'oublierons pas les relations avec nos partenaires, notamment la Région Grand Est et la Collectivité européenne d'Alsace. Une large place sera toujours accordée aux **salons du livre**, aux **sommaires des annuaires**, aux **ouvrages des sociétés locales**, ainsi qu'à leurs **manifestations**.

De nouvelles rubriques ont fait leur apparition. « Focus » est consacré à la présentation d'une société d'histoire et d'archéologie. Dans ce numéro, ce sera le tour de la Société d'histoire du Sundgau. « Les sociétés ont la parole » permet de valoriser des réalisations de certaines associations. Ce trimestre, le Cercle Alsace-Lituanie évoque une interview de son président Philippe Edel, par ailleurs vice-président de la FSHAA, à la télévision lituanienne. La Société d'Histoire et de Généalogie



de Bennwihr partage avec les lecteurs une action menée dans une école avec l'intervention d'une ancienne infirmière qui a travaillé, aux côtés d'Albert Schweitzer, à Lambaréné. La sensibilisation des jeunes à l'histoire locale est un enjeu fort. Tous les récits d'expériences menées dans ce sens avec les établissements scolaires sont les bienvenus. Enfin, la rubrique « Pages d'histoire » est consacrée à des articles relativement courts (en principe quatre pages maximum, illustrations comprises) portant sur l'histoire locale, susceptibles d'intéresser un assez large public, avec mention d'un ou deux ouvrages « pour aller plus loin » si le lecteur le souhaite. Dans ce numéro, vous pourrez lire un article de Francis Lichtlé intitulé « Quand Kaysersberg hypothéquait ses cloches » qui illustre bien les malheurs générés par les guerres du XVII^e siècle. **D'autres rubriques** pourraient voir le jour si des demandes ou des besoins apparaissent.

Les sociétés sont invitées à alimenter ce bulletin qui paraît quatre fois par an, en mars, juin, septembre et décembre. **Merci d'envoyer vos propositions au secrétariat en temps utile. Dans chaque numéro paraîtra une date limite pour les envois.**

Bonne lecture et à bientôt.

Raymond Scheu, FSHAA,
vice-président,
rédacteur en chef du Bulletin fédéral

Actualités fédérales

Les « années Fédé »

Après de nombreuses années au sein du comité fédéral, trois membres ont choisi de ne pas solliciter un nouveau mandat. Jean-Georges GUTH, président de la Société des Quatre Cantons, a assuré deux mandats de président de la FSHAA. Bien connu pour ses engagements au sein des sociétés d'Ammerschwihr, de Kaysersberg et de Colmar, archiviste-bibliothécaire de l'Académie d'Alsace, Francis Lichtlé a été vice-président de la Fédération pendant

quinze ans. Gabriel Braeuner, président de l'Association des Amis de la Bibliothèque Humaniste, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Alsace, a lui aussi fait profiter la Fédération de ses compétences et sa culture. Nous les remercions vivement pour leur action au service de l'histoire de l'Alsace et sommes très heureux de savoir que nous pourrons toujours compter sur eux. Ils ont bien voulu nous parler de toutes ces années passées au comité, leurs « années Fédé ».

Deux mandats de président de la FSHAA pour Jean-Georges Guth

Je me suis engagé au comité fédéral en 1995. À la demande de feu M. Kintz Jean-Pierre, alors président (il était aussi le président du jury lors de la soutenance de ma thèse en 1997). Depuis 1991, j'étais membre de la commission NDBA, qui a élaboré le dictionnaire. J'ai fourni un certain nombre de notices concernant les pasteurs strasbourgeois du XVIII^e siècle, ainsi que des hommes politiques du secteur de Benfeld-Erstein. J'ai été régisseur de la lettre G.

Tout naturellement, j'ai accepté. J'ai opté pour la commission Alsace-Histoire puis plus tard, j'ai donné mon accord pour le poste de secrétaire adjoint et quelque temps après, pour celui de secrétaire général sous la présidence de Gabrielle Claerr-Stamm. Enfin, en 2017, j'ai accepté le poste de président car il n'y avait pas de candidat potentiel.

Pourquoi cet engagement ? Tout d'abord, il s'agissait d'être mieux au contact avec la



Fédération pour diversifier et approfondir mes connaissances sur l'Alsace. Ensuite pour garder un lien avec les chercheurs et leur participation aux publications de la Fédération. Enfin, pour donner un sens à ma retraite.

Jean-Georges Guth

35 ans au comité fédéral pour Francis Lichtlé

Sous la houlette de Jean-Marie Holderbach, la Fédération venait de lancer une vaste opération d'inventaire des bornes en Alsace. Archiviste de Kaysersberg à cette époque, je me suis proposé en 1983 d'être l'intermédiaire entre la Fédération et les sociétés d'histoire haut-rhinoises en organisant plusieurs réunions sur le terrain. En 1987, à la demande de Marcel Thomann, président de la Fédération, j'entrais au comité fédéral et rejoignais la commission de lecture du *NDBA* ; voyages très réguliers en voiture avec Jean Marie Schmitt, alors archiviste de la ville de Colmar, pour suivre les séances de lecture dont Christian Wolff assurait le secrétariat. À compter de 2008, j'ai assumé les fonctions de vice-président pour le Haut-Rhin et ai rejoint la commission « Alsace-Histoire », puis en 2015, le réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur où nous avons eu d'excellentes relations avec nos amis bâlois et allemands et où, entre autres, nos différents colloques étaient de qualité.

Hormis le fait d'avoir fréquenté des collègues actifs et fort sympathiques, j'ai pu, au cours de ces 35 ans, participer à l'élaboration



d'instruments de recherches, permettant à nos historiens tant professionnels qu'amateurs de mieux accéder aux sources de l'histoire de l'Alsace.

Un souvenir particulier ? Le numéro thématique de la *Revue d'Alsace* 2011, consacré aux boissons, où je partageais avec Benoît Jordan la responsabilité de l'édition et qui connut un franc succès.

Une nouvelle mission m'attend pour les prochaines années, l'agrandissement du musée du vignoble et des vins d'Alsace dans le cadre d'une nouvelle Cité des vins à Kientzheim.

Francis Lichtlé



Les années Fédé par Gabriel Braeuner

Je vous parle d'un temps, celui des années 70, que vous ne pouvez connaître. En ces temps-là, on conspirait, on complotait, on prenait le pouvoir, quand cela nous chantait et cela nous chanta, en gros dix années après un joli mois de mai, pour remplacer un talentueux mais tyrannique archiviste départemental par un ombrageux homme du Sundgau, archiviste municipal de son état. On passa quelque temps pour de mauvais garnements avant de rejoindre le sérail, et, ô horreur, à devenir, à notre tour, des notabilités, au fur et à mesure qu'on progressait en âge, en carrière mais pas encore en sagesse. Heureusement !

Le premier engagement fut bref mais intense. Il me semble avoir, si j'ai bonne mémoire, lancé le bulletin de liaison qui existe toujours, et qui s'est bien remplumé depuis des débuts plus faméliques. J'ai lâché la Fédé dès que je suis devenu Directeur des affaires culturelles de la ville de Colmar en 1980. Brave fille et peu rancunière – je n'ai pas écrit peu farouche – elle ne m'a pas lâché, elle ! J'en étais devenu un compagnon de route toujours bien renseigné et documenté grâce à l'efficacité des autres mousquetaires Colmariens qui continuaient à l'investir avec panache. Je restais, en outre, un utilisateur et collaborateur occasionnel de cette belle aventure que fut le *NDBA* si essentiel, tout comme la *Revue d'Alsace*, pour son unité et sa cohésion. J'ai retrouvé la Fédé après mon départ à la retraite en 2009 en même temps que l'épopée de la nouvelle Bibliothèque humaniste de Sélestat à la réouverture de laquelle j'avais (un peu) contribué.

J'ai pris depuis lors un réel plaisir à m'occuper des relations transfrontalières et des travaux du réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur. J'ai assisté avec bonheur au développement des activités de la Fédé,



au renforcement de son audience, à l'élargissement de son rayonnement. Chapeau bas devant *Alsace-Histoire*, le *Dictionnaire des institutions*, les numéros thématiques de la *Revue d'Alsace*, aux cafés de l'histoire du salon du livre de Colmar, et autres lieux de rencontres régionaux. Bravo aux présidents successifs qui ont réussi à fédérer nos forces et à porter notre vieille Fédé à un niveau qui en fait un partenaire institutionnel de tout premier plan en Alsace et un avocat attentif au destin de la grande famille des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace.

Aucun regret au moment du départ, aucune inquiétude pour l'avenir. La Fédé est en bonnes mains comme elle l'a toujours été. Qu'elle songe à rajeunir progressivement son équipe. Il y a de beaux talents parmi les jeunes historiens. Bonne route à la nouvelle direction. Je vous garde en mon cœur. Amitiés.

Gabriel Braeuner

Les sociétés d'histoire. Quel avenir ?

Bilan de la matinée de rencontre et d'échanges du 11 mars 2023

Plus de quarante responsables de sociétés d'histoire (présidents ou membres des comités) se sont retrouvés, à l'initiative de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, le samedi 11 mars à Sélestat, à l'Espace Sainte-Barbe, mis gracieusement à notre disposition par la Ville de Sélestat, grâce au soutien de l'Association des Amis de la Bibliothèque humaniste pour une matinée de rencontres et d'échanges autour du thème : « Les sociétés d'histoire : quel avenir ? ».

Après une brève introduction de Jean-Georges Guth, président sortant de la fédération, ils se sont répartis en quatre groupes de réflexion animés par Marc Glotz, Philippe Legin, Grégory Oswald, Raymond Scheu, membres du comité fédéral. Jean-Marie Schmitt, Olivier Conrad, Francis Lichtlé et Nicolas Lefort, membres du comité fédéral également, ont rapporté les points essentiels en assemblée plénière dont on trouvera la synthèse dans cet article. **Les participants ont discuté de manière très ouverte de leurs préoccupations et de leurs attentes vis-à-vis de la fédération.**

Les préoccupations des sociétés d'histoire

Cinq préoccupations principales ont émergé : la taille parfois réduite des sociétés d'histoire, la difficulté, souvent ressentie, d'obtenir l'adhésion des jeunes, le besoin de développer des relations avec les écoles, la difficulté à assurer la pérennité des publications et, enfin, la nécessité d'utiliser les nouveaux modes de communication.

La taille des sociétés d'histoire

Les participants ont souligné le **nombre très important de sociétés d'histoire et d'archéologie en Alsace, leur éclatement** (une

société par village dans certains secteurs géographiques) et, par conséquent, le nombre très réduit de membres actifs de beaucoup d'entre elles, notamment au sein des comités. Des regroupements pourraient parfois être une solution mais les sociétés d'histoire tiennent à leur identité locale. **Plutôt que de parler de fusion, il faudrait commencer par trouver des passerelles entre sociétés voisines**, tisser des liens, mettre en place des collaborations ponctuelles, mettre en commun des moyens ou des ressources, par exemple préparer des actions et des publications communes. Un travail sur une même thématique pourrait être envisagé. Seule une volonté partagée permet d'aboutir à des rapprochements.

La difficulté d'obtenir l'adhésion des jeunes

Nombre de sociétés ont fait part de la difficulté à trouver de nouveaux adhérents et à les fidéliser, en particulier les moins de soixante ans, encore actifs. **Beaucoup de sociétés sont vieillissantes et ne parviennent pas à assurer un renouvellement des générations.** Ce constat n'est pas propre aux sociétés d'histoire. Il est assez général dans le monde associatif et plus largement dans la société française. La longue séquence Covid n'a fait que révéler et accentuer le phénomène. Le rapport à l'engagement associatif semble avoir évolué les dernières années. Les jeunes s'engagent moins sur le long terme, davantage sur des actions ponctuelles. **Plusieurs sociétés prouvent cependant que ce n'est pas une fatalité et font état d'un renouvellement et d'apports réguliers de membres motivés et disponibles.** L'attractivité passe par des **conférences** de bon niveau accessibles à tous, des **visites** commentées (éventuellement avec les offices de tourisme), des **expositions**, des **publications**, des **actions d'entretien et de valorisation du patrimoine** (débroussaillage



de ruines, nettoyage de sépultures anciennes d'un cimetière, signalisation des parcours historiques, des édifices intéressants...). **Les raisons d'adhérer à une société d'histoire sont diverses et il est nécessaire de prendre en compte cette diversité de motivations.**

Pour intéresser le plus grand nombre et en particulier les jeunes, il paraît important **d'établir des liens entre l'histoire locale et l'histoire générale mais aussi l'actualité.** Le **choix des thématiques** est considéré comme particulièrement important. Certains thèmes sont plus attractifs que d'autres. Tout ce qui touche à l'archéologie et aux châteaux forts, par exemple, semble intéresser les plus jeunes. Il est suggéré **d'explorer des techniques nouvelles** (l'utilisation de drones en vue de projeter des vues aériennes d'un site...), **d'organiser des jeux de piste patrimoniaux, de s'investir dans les formes de communication numérique qui touchent les jeunes.** L'existence dans un territoire d'un Pays d'art et d'histoire est cité comme pouvant être favorable à l'histoire locale et aux sociétés d'histoire, car ces structures proposent des animations et des publications. Les exemples de Guebwiller et de Mulhouse sont cités. Le rôle des collectivités locales est naturellement essentiel lui aussi,

elles soutiennent matériellement et/ou financièrement les sociétés d'histoire.

Les relations à développer avec les écoles

Les relations avec l'école et les enseignants sont jugées essentielles et sont à développer. Les sociétés déplorent le fait que les élèves alsaciens ne connaissent pas ou pas bien leur histoire. Les participants ont souligné l'importance de transmettre l'histoire locale aux jeunes mais il est parfois difficile de travailler avec les écoles, les collèges et les lycées. Les enseignants doivent appliquer les programmes nationaux et tous ne s'intéressent pas à l'histoire locale. Ils ne sont pas tous originaires des territoires dans lesquels ils enseignent et n'y restent pas toujours longtemps. **Les programmes scolaires ne doivent pas constituer un frein, car il est possible d'aborder des thèmes généraux par des exemples locaux.** Des dispositifs de l'Éducation nationale permettent l'intervention des associations dans les établissements scolaires (à condition toutefois d'être agréé). L'option « langue et culture régionale » est aussi une porte d'entrée, même si elle concerne un faible nombre d'élèves. **Les relations interpersonnelles (avec les chefs d'établissements ou directeurs d'écoles et les**

enseignants, en particulier les professeurs d'histoire-géographie) et le travail par projets sont la meilleure solution. S'il n'y a pas de sollicitation des enseignants, les sociétés d'histoire peuvent proposer des expositions ou faire connaître leurs publications.

La pérennité des publications à assurer

Les sociétés représentées se disent très préoccupées par la pérennité de leurs publications (annuaires et bulletins). Sur les 124 sociétés affiliées à la Fédération, 85 publient de manière régulière. **La publication d'un annuaire ou d'autres documents est jugée importante**, c'est le principal moyen de conserver son public, c'est un signe d'appartenance fort à la société (la cotisation de membre donne souvent droit à un annuaire). Mais, au sujet des annuaires, il a été relevé **qu'ils reposent souvent, dans les sociétés d'histoire, sur un petit groupe de membres, vieillissant lui aussi, qu'il y a des difficultés à trouver des auteurs et à renouveler les sujets, que les chercheurs et historiens publiant dans les annuaires ne maîtrisent pas toujours l'allemand et le latin**. De ce fait, de larges périodes historiques ne sont pas traitées dans les publications des sociétés d'histoire, des pans entiers des archives ne sont pas exploités. **Ces publications se vendent de moins en moins bien alors que leurs coûts de production (papier et impression) et d'expédition (tarifs postaux) ne cessent d'augmenter**. Leur prix de revient est devenu trop élevé et les stocks s'accumulent. Les sociétés essaient d'anticiper le financement (ressources attendues du mécénat, de la publicité, des subventions pas toujours faciles à obtenir). Les sociétés d'histoire souffrent par ailleurs souvent de l'image qu'elles renvoient à l'extérieur, celle d'un cercle fermé, inaccessible, réservé à des élites. Plusieurs participants notent **l'importance d'un comité de rédaction** pour le choix des articles et la relecture, soulignent la **nécessité de travailler sur la présentation des publications, les normes**

typographiques, de conjuguer attractivité et prix modique.

La nécessité de s'ouvrir aux nouveaux modes de communication

Enfin, les sociétés ont abordé **l'importance de la communication et du recours aux nouvelles technologies**. Les sites internet sont devenus incontournables, c'est une porte d'entrée nécessaire, mais ce ne doit pas être une fin en soi. Il faut les renouveler régulièrement, les enrichir et les faire vivre, mais aussi en faire un espace où trouver des données. Ce ne doit pas être un simple vecteur de **diffusion d'informations** générales. La **numérisation et la mise en ligne des anciennes publications, de films ou de vidéos, de certaines sources et documents, la création de bibliothèques numériques**, ce sont là tous des moyens de faire venir les visiteurs, d'intéresser le public au travail des sociétés d'histoire, de susciter des vocations. Les technologies évoluent vite, les sociétés d'histoire ne doivent pas rester à l'écart du mouvement, dans la mesure du possible. **L'apport des drones** est cité, même si cet outil n'est pas accessible à tous et si son usage ne se justifie pas pour toutes les sociétés. De même, **une présence sur certains des réseaux sociaux** est devenue incontournable, *Facebook* en premier lieu, *Instagram* dans une moindre mesure.

Les attentes des sociétés d'histoire vis-à-vis de la Fédération

Trois principales attentes ont émergé des discussions : l'organisation de nouveaux temps d'échanges, l'aide à la diffusion d'informations, l'aide à la résolution de questions pratiques.

L'organisation de moments d'échanges

Les participants saluent **l'organisation de cette première matinée de rencontre et souhaiteraient qu'elle soit reconduite** au moins une fois par an. Il faudrait néanmoins

prévoir plus de temps pour les échanges. De façon plus générale, les personnes présentes expriment le désir de travailler plus souvent et plus étroitement ensemble et de multiplier les occasions de rencontre entre toutes ou partie des sociétés (possibilité de rencontres par « bassins géographiques »). Il est suggéré la création d'un « **festival des sociétés d'histoire** ».

L'aide à la diffusion d'informations en particulier l'actualité des sociétés

Les sociétés d'histoire souhaitent **que leurs actualités** (conférences, sorties et publications) **soient bien relayées** sur le site internet et les réseaux sociaux de la Fédération ainsi que dans le *Bulletin fédéral*. Il conviendrait de **repréciser ou de clarifier certaines procédures**, de les rappeler régulièrement : certains responsables pensent par exemple que le choix des sociétés mises en avant dans la rubrique « focus » est fait par la Fédération, alors que la Fédération attend des propositions des sociétés d'histoire. Il est reconnu que les informations transmises à la Fédération doivent être regroupées pour ne pas submerger le secrétariat (fournir le programme de conférences en début d'année plutôt que l'annonce de chaque conférence en cours d'année). La Fédération ne veut privilégier aucune société par rapport à d'autres.

Certains responsables s'étonnent que les informations concernant leur société (site internet, adresse mail, etc.) ne soient pas à jour sur le site de la FSHAA. Là encore, il conviendrait de mettre en place une procédure. À cette occasion, il est suggéré de demander à chaque société d'histoire de vérifier régulièrement ses informations sur le site fédéral, de signaler par mail les correctifs à apporter mais aussi de mettre un lien sur leur site internet vers celui de la FSHAA.

Le *Bulletin fédéral* est très apprécié et son contenu jugé de plus en plus intéressant. Il est suggéré d'**envoyer la version numé-**

rique non seulement au président, mais aussi au trésorier et au secrétaire de chaque société pour qu'il soit mieux relayé auprès des membres, le président n'ayant pas toujours le réflexe de le faire. Cela suppose que les adresses mails de tous les destinataires soient transmises au secrétariat. Il est suggéré aussi **que le secrétaire de chaque société envoie le lien avec la version numérique à l'ensemble des membres de son association.**

L'aide à la résolution de problèmes pratiques

Une rubrique consacrée à la résolution de problèmes pratiques ou techniques pourrait selon certains participants trouver sa place dans le *Bulletin fédéral*.

Très préoccupés par **l'augmentation du coût des publications**, les participants souhaitent qu'un **travail de réflexion soit mené au niveau fédéral pour essayer de trouver des solutions communes**. Le tirage de chaque annuaire étant très limité, serait-il envisageable de regrouper les demandes de devis pour obtenir des tarifs plus attractifs auprès des imprimeurs, de mutualiser les commandes pour peser plus lourd dans les négociations ?

L'organisation de formations a été évoquée. Parmi les thèmes cités, figurent la législation en matière de publication de revues et de défense du patrimoine, les nouveaux outils et technologies de communication, l'organisation d'expositions, l'animation d'un comité ou d'un groupe de jeunes et bien sûr la recherche historique, documentaire et iconographique. Il faudra sans doute analyser les besoins, définir des priorités, travailler avec des partenaires.

Un groupe de travail sera mis en place par le comité fédéral pour analyser les échanges, définir des objectifs qui seront présentés au comité et préparer une nouvelle rencontre.

Olivier Conrad, Nicolas Lefort,
Raymond Scheu, Jean-Marie Schmitt

Assemblée générale 2023



L'assemblée générale de la Fédération s'est tenue à Sélestat le samedi 11 mars à la suite de la matinée de réflexion « Les sociétés d'histoire, quel avenir ? ».

Ont été élus membres du comité fédéral : Jean-Claude Christen, Gabrielle Claerr Stamm, Olivier Conrad, Philippe Edel, Marc Glotz,

Paul Greissler, Florian Hensel, Jean-Marie Holderbach, Nicolas Lefort, Philippe Legin, Claude Muller, Grégory Oswald, Raymond Scheu et Jean-Marie Schmitt.

Ce nouveau comité fédéral est élu pour une durée de trois ans. Suite à la réunion de comité fédéral du 15 mars, la Fédération est dotée d'un nouveau bureau :

- Président : Claude Muller ;
- Vice-présidents : Philippe Edel et Raymond Scheu ;
- Secrétaire : Florian Hensel, secrétaire adjoint : Jean-Marie Schmitt ;
- Trésorier : Olivier Conrad, trésorière adjointe : Gabrielle Claerr Stamm.

Programme du Congrès des historiens d'Alsace 2023 à Haguenau

Le 24 septembre à l'IUT de Haguenau

De 10h00 à 11h45 se succéderont trois conférences d'une durée de 30 à 35 minutes chacune.

- Les Juifs à Haguenau de 1930 à 1950 par Nicolas Laugel ;
- La Seconde Guerre mondiale et l'épuration à Haguenau par Jean-Laurent Vonau ;
- De la forêt indivise à la forêt d'exception par un binôme de spécialistes de ce sujet rattachés à la Ville de Haguenau et à l'ONF.

Le déjeuner sera servi dans un restaurant proche de l'IUT.

L'après-midi, le congressiste aura le choix entre 4 visites guidées (avec inscription préalable) d'une durée de 1h30 à 2h00 :

- Le musée du bagage, lieu inédit et original (ancienne Banque de France) avec une col-

lection très riche et unique en Europe ;

- Le musée historique, lieu emblématique de la Ville et de son histoire avec en particulier une collection très riche issue des fouilles des tumuli de notre forêt ;
 - Le Millioneviertel, quartier très particulier et emblématique de la Ville construit à l'époque du Reichsland permettant de voir de très belles réalisations architecturales. Ce circuit se faisant à travers une balade à travers le quartier ;
 - Le centre ville historique qui permet de découvrir l'histoire de Haguenau à travers ses bâtiments, ses places, son patrimoine.

Le Congrès terminera vers 17h00.

Richard Weibel



Nous étions au salon de Marlenheim

La 16^e fête du livre de Marlenheim s'est déroulée les 1er et 2 avril 2023. La thématique retenue était « Vigne et vins », tout un programme...

Malgré une fréquentation modérée, la Fédération a su trouver son public aussi bien pour ses propres publications que pour celles des sociétés d'histoire.

Outre la Fédération, la communauté des historiens locaux fut bien représentée par la Société d'histoire de Saverne et environs, la Société d'histoire de Molsheim et environs, les Amis de la bibliothèque du Grand Séminaire, mais aussi le Musée Jean-Frédéric Oberlin, l'Association de Généalogie du Piémont

des Vosges, le Cercle d'Histoire Kronthal et Mossig.

Nous vous donnons rendez-vous en 2025 pour le prochain opus de ce salon fort agréable.



40^e Forum du Livre à Saint-Louis du 12 au 14 mai 2023

Depuis 40 ans, la ville de Saint-Louis s'anime au printemps et accueille des auteurs régionaux mais aussi nationaux. Les présidents de ce qui au départ s'intitulait « Foire du Livre » puis « Forum du livre » à partir de 2017, se sont succédé, parmi eux Simone Veil, Jeanine Boissard, Jean d'Ormesson, Didier van Cauwelaert, Eric Emmanuel Schmitt, Marc Lévy, Robert Sabatier, Amin Malouf...

La première foire s'est tenue dans la Salle Sainte-Barbe et sous un chapiteau de kilbe, après plusieurs années et avec une nette amélioration de qualité et de confort, la Foire déménagea pour une courte période à la Croisée des Lys, le temps que soit construit le « Forum », sur la place Sainte-Barbe.

Les 16, 17 et 18 mars 1984, un petit groupe d'auteurs (ils étaient 18!) avaient fait le déplacement, parmi eux Jeanine Boissard et Joseph Joffo. La Société d'Histoire du Sundgau eut bientôt son stand, en 1990 j'y présentais un fascicule sur Hirtzbach, écrit en collaboration avec le baron Maurice de Reinach. En 2000, le cap des 250 auteurs présents était franchi, puis celui des 300 en 2007. La Fédération rejoindra les lieux, tout comme la Société d'Histoire de Saint-Louis et celle de Huningue. Mais



Saint-Louis est avant une grande vitrine des publications d'éditeurs régionaux, les libraires locaux invitant les auteurs nationaux et certaines célébrités de la télévision.

La fréquentation de ce 40^e Forum du livre fut moyenne, tout comme elle l'avait été l'an dernier. La manifestation a de la peine à redémarrer depuis les années Covid.

Rendez-vous à Colmar, les 25 et 26 novembre 2023, dans le hall des sociétés d'histoire et au Café de l'histoire. Une fiche d'inscription vous parviendra par courrier fin août si vous souhaitez y présenter une publication.

Gabrielle Claerr Stamm

Pages d'histoire

Quand Kaysersberg hypothéquait ses cloches

La guerre de Trente Ans suivie de celles de Louis XIV, principalement la guerre de Hollande, ruinèrent Kaysersberg et les cités voisines. Constamment pressée par les cantonnements militaires mais surtout par les réquisitions et les contributions financières, la Ville engagea tous ses moyens. Pour faire face aux obligations de la campagne militaire de 1674-1675, ayant déjà utilisé l'essentiel des revenus de la cité, de l'hôpital et de l'église, il ne lui restait que l'hypothèque de ses cloches.

Le 9 mars 1675, le conseil proposa d'engager pour une somme de 1000 florins, les ciboires et ostensoirs de l'église. Après avoir consulté la bourgeoisie, le conseil des échevins décida d'hypothéquer des cloches. Le lendemain 10 mars, le greffier-syndic fut envoyé à Bâle afin de négocier l'affaire. Les cloches furent décrochées et par trois voyages menées à Bâle où elles furent hypothéquées pour 6300 livres ou 570 Reichstaler. « sans espérance de pouvoir les racheter ».

Prirent ainsi le chemin de la Suisse : les deux cloches des portes d'entrées d'un poids de 2100 livres, la *Schlagglocke* (975 livres), la *Ratsglocke* (490 livres), la cloche de l'hôpital (170 livres), la cloche de la chapelle Saint Wolfgang (75 livres), celle de la chapelle Saint-Erhart (55 livres) ainsi qu'une cloche neuve de 226 livres.

Une délibération du 28 mars 1675 mentionne que les cloches amenées à Bâle suffirent juste à payer les contributions militaires de janvier à mars 1675. La *Frauenglocke* prit également le chemin de la Suisse.

Devant les réquisitions de plus en plus pressantes, la Ville n'eut d'autre solution que d'engager la grande cloche. Le 2 janvier 1676, elle fut conduite à Bâle par Ludwig Hecker. Pour le transport, la Ville lui octroya 126 florins 12 Batzen. La cloche pesait environ

80 quintaux. Le voyage dura huit jours. Le Stettmeister Nicolas Hagenbuch accompagna le voiturier et perçut 16 florins de frais de voyage.

Quelques années plus tard, le Stettmeister Nicolas Hagenbuch et le greffier-syndic David Geiger se rendirent à Porrentruy pour négocier avec les représentants de l'évêque, la vente de la grande cloche, destinée à être fondue. Le métal devait être intégré dans la fonte de nouvelles cloches pour l'église d'Arlesheim.

Ils quittèrent Kaysersberg le 30 septembre 1681 et passèrent la nuit à Habsheim. Le 1^{er} octobre, ils étaient à Dornach en Suisse puis séjournèrent du 2 au 3 octobre à Porrentruy. Insistant sur la situation désastreuse de la ville « *und die grosse Armuth unserer armen Burgerschaft... und unerträgliche Einquartierung... und bezahlen die königliche Sols Gelder* », David Geiger rappela que les biens de l'hôpital, de l'église ainsi que les cloches et l'essentiel du trésor de l'église avaient déjà été hypothéqués, proposa la vente à 46 florins le quintal. L'évêché rabaissa le prix à 40 florins avec paiement immédiat de 100 Reichstaler. Le solde serait honoré après la destruction de la cloche et un nouveau pesage. Nos deux délégués demandèrent un délai de réflexion de trois semaines. Hagenbuch et Geiger quittèrent Porrentruy. Le 4 octobre, ils furent rejoints à Cernay par Graffhauser, Obervogt de Brisach, et par le secrétaire d'Arlesheim qui leur signifièrent que l'évêque souhaitait les rencontrer. Revenant à Arlesheim puis à Porrentruy, nos délégués maintiennent leur offre et l'évêque la sienne à 40 florins le quintal pour un poids de 80 quintaux. S'il devait s'avérer supérieur lors de la refonte, l'évêché s'engageait à payer le surplus.

La cloche fut transportée à Bâle chez Stern. Le 16 mai 1682, elle fut détruite devant la

maison Stern. Les différents morceaux furent pesés pour un total de 71 quintaux et 60 livres. Pour solde, Kaysersberg dut payer 336 florins en argent comptant ou en vin. La Ville proposa un paiement en vin et envoya à Arlesheim, en mai 1683, l'équivalent de 298 florins en vin puis, en juin 1684, le solde de 38 florins également en vin. Les 2 et 3 juin 1682, la grande cloche de Kaysersberg fut fondue et son métal intégré dans les quatre nouvelles cloches d'Arlesheim.

Quelques années plus tard, en avril 1685, la Ville bénéficia d'un remboursement d'une partie des contributions militaires des mois de novembre-décembre 1684 et de janvier 1685. Cette somme devait être partagée entre tous ceux qui avaient hébergé des soldats. Or quelques cloches restaient engagées à Bâle. La bourgeoisie accepta que cet argent soit utilisé au désengagement des cloches. La Ville vendit également du vin et affecta la somme aux clo-

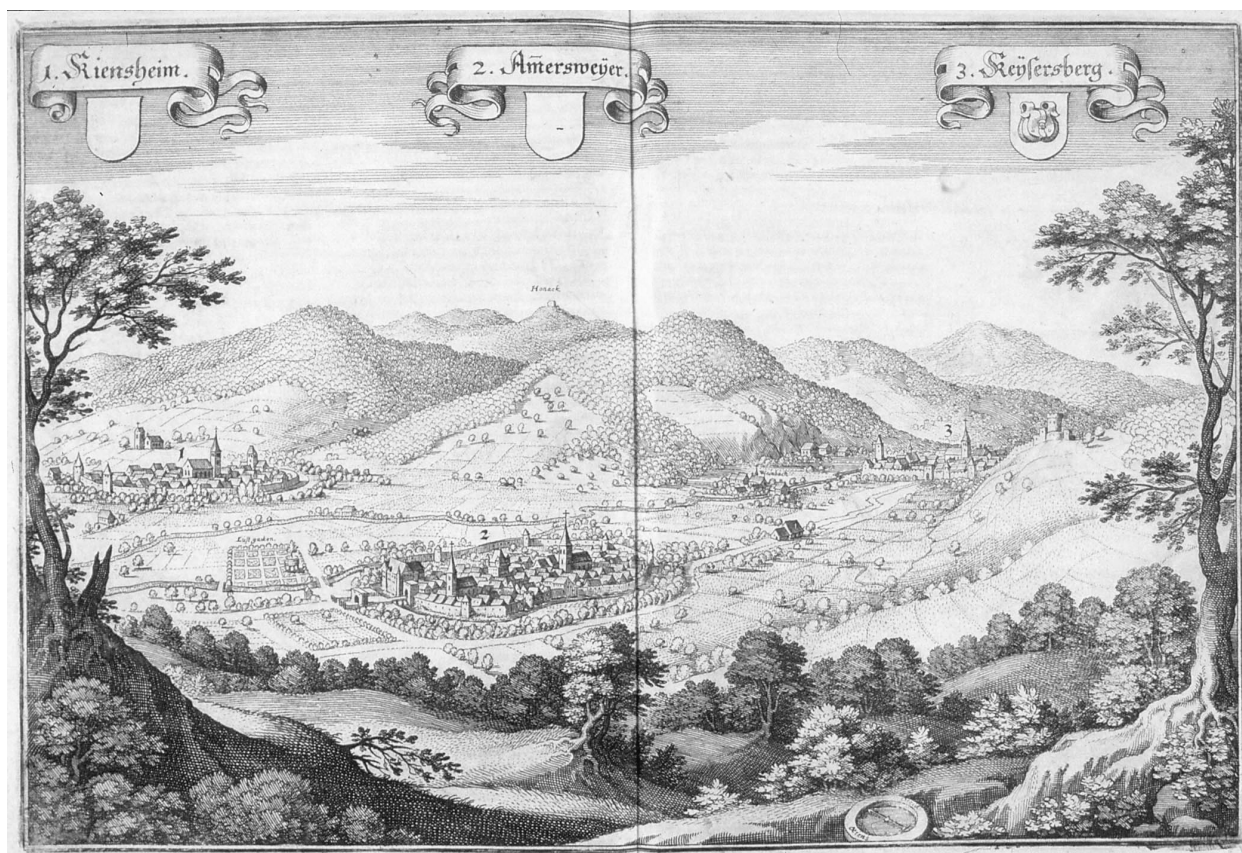
ches hypothéquées lors de la campagne militaire de 1674-1675. Nous ignorons quelles cloches furent ainsi récupérées mais les comptes communaux mentionnent la fourniture de fer et de fil de fer pour les cloches des chapelles de Saint-Wolfgang et de Saint-Erhart ainsi que pour la *Frauenglocke*.

Francis Lichtlé

Pour aller plus loin

Sur les conséquences des guerres du XVII^e siècle en Alsace, on pourra lire :

Jean-Michel Boehler, « Quelle reconstruction dans la campagne alsacienne au lendemain des guerres du XVII^e siècle? », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2019, consulté le 02 mai 2023. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2404> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2404>.



Matthäus Merian, « Kientzheim, Ammerschwihr, Kaysersberg », *Topographia Alsaciae*, 1644 (BNU).

Focus sur une société d'histoire

Société d'histoire du Sundgau

Les fondateurs

Dans l'entre-deux-guerres, le docteur Joseph Walch (1870-1958), vétérinaire et conseiller général d'Altkirch, avait la volonté de fonder une société d'histoire pour sauvegarder les coutumes, le dialecte et le caractère du Sundgau. Il partageait les idées de son ami, l'abbé Xavier Haegy, l'une des principales figures de la vie politique alsacienne de l'époque, défenseur des traditions et des institutions alsaciennes, opposé aux méthodes assimilatrices de l'administration française.

Le docteur Walch fit appel à Paul Stintzi (1898-1988), jeune professeur d'histoire de Guebwiller et déjà auteur prolifique, pour guider une visite dans les ruines du château du Morimont à Oberlarg, le dimanche 26 juillet 1931. Ce jour-là, en présence d'une cinquantaine de participants, la décision fut prise de fonder le *Sundgauverein* qui deviendra par la suite Société d'histoire sundgoviennne (1948), puis sundgauvienne (1974) et enfin du Sundgau (1994).

Sous le soleil estival, le docteur Walch prononça un discours empreint de poésie : « Est-ce que nous n'habitons pas une région splendide ? C'est un vrai jardin d'Eden avec tous ces villages, forêts, champs, prés et le jovial peuple sundgovien. Il faut absolument que l'on fasse connaître cette petite région encore trop ignorée. Actuellement on voyage quotidiennement. Pourquoi pas dans le Sundgau ? ». L'abbé Haegy et Auguste Scherlen, l'archiviste municipal de Colmar, firent partie des seize premiers membres de la nouvelle société d'histoire fondée en mars 1932. Le docteur Walch fut élu président, l'abbé Laurent Freyther vice-président, Paul Stintzi secrétaire et trésorier, Thiébaud Walter membre d'honneur et Auguste Scherlen membre correspondant.

Des débuts prometteurs

Dès l'année suivante, parut le premier annuaire, rédigé en allemand mis à part trois articles en français, ce qui explique les relations étroites et nombreuses nouées à cette époque avec des sociétés culturelles allemandes et suisses. Les 350 exemplaires de l'annuaire 1933 étaient déjà tous vendus trois mois plus tard, et il fallut en rééditer 200 pour satisfaire les membres de plus en plus nombreux. En novembre 1933, ils étaient 400, en 1939 on en comptait 1450.



16 août 1932, excursion au château du Landskron, Au premier plan, à droite, à côté d'un prêtre en soutane figure le Dr Joseph Walch, président fondateur. Au premier plan, à gauche, l'abbé Bilger et à l'arrière-plan Paul Stintzi.

Une lettre circulaire adressée aux maires du Sundgau en 1937 provoqua l'adhésion de 47 communes. D'annuaire en assemblée générale, de visite guidée en conférence, la Société d'histoire avait trouvé son rythme de croisière. Dans la première demande de subvention adressée au Conseil Général du Haut-Rhin, étaient rappelés les buts de l'association : étudier et faire connaître le passé du Sundgau, travailler à la conservation des traits caractéristiques de cette région et y attirer les touristes en leur montrant ses beautés et ses richesses.

À l'époque, la Société d'histoire proposait un programme de visites guidées en

été et de causeries dans les villages en hiver. Au début de la guerre, le docteur Walch et Paul Stintzi mirent toute leur énergie à protéger les objets d'art et les monuments en échangeant de nombreux courriers avec les autorités civiles et religieuses. En 1949, la première assemblée générale depuis dix ans ne réunit qu'un petit nombre de membres. Les publications reprurent cependant avec un annuaire en 1948 et un autre en 1951, tiré à 650 exemplaires. La Société d'histoire sundgoviennne retrouva ensuite un rythme de publication annuel, et comptait déjà 750 membres en 1955.

Au premier président, Joseph Walch, décédé en 1958, succédèrent Marcel Nuninger (1958-1965), l'abbé Étienne Bilger (1966-1978),



Passation de pouvoir entre le baron Maurice de Reinach et Gabrielle Claerr Stamm en 1993. De gauche à droite, les membres du comité, Jean Charles Winnlen, Suzanne Schuller, René Zimmermann, Théo Tschamber, Marc Glotz, Gabrielle Claerr Stamm, Louis Ulrich, Raymond Claerr, Maurice de Reinach Hirtzbach, André Fink, André Munck, Père Jean Zimmermann, Christian Sutter et Paul Bernard Munch.

Paul Stintzi (1978-1981), Maurice de Reinach Hirtzbach (1981-1993), Gabrielle Claerr Stamm (1993-2022) et Paul-Bernard Munch.

De nombreuses activités et publications

1978 vit l'arrivée d'une nouvelle génération au comité directeur et le début d'une activité éditoriale plus importante. Un travail d'équipe permit de faire évoluer l'annuaire

qui passa de 260 à 376 pages, et de 1100 à 1350 exemplaires en une dizaine d'années. La couleur fit timidement son apparition en 1999 pour devenir de plus en plus présente ensuite. Quelque 2700 articles rédigés par 416 auteurs différents ont paru entre 1933 et 2009.

En marge de l'annuaire, seuls deux guides du Sundgau, l'un en allemand, l'autre en français, ainsi que deux ouvrages rassemblant des articles laissés par Eugène Wacker furent publiés entre 1943 et 1951. Ils devaient inaugurer une « Bibliothèque de la Société d'Histoire Sundgoviennne » destinée à des études qui, par leur sujet ou leur forme, ne pouvaient trouver place dans l'annuaire. Il fallut attendre les années 1980 pour voir se multiplier des publications sur divers sujets :

Butenheim (1986), guide du Sundgau (1989), révolution des institutions dans le Haut-Rhin (1989), histoire d'une école (1989), comtes de Ferrette (1991). Par la suite, presque chaque année vit la parution d'un ou de deux ouvrages en plus de l'annuaire. Les auteurs étudièrent le couvent de Schönensteinbach, l'abbaye de Lucelle, Saint-Morand à Altkirch, Jeanne de Ferrette, Paul Stintzi, les moulins du Sundgau, Antoine de Reinach-Hirtzbach, les Habsbourg, la guerre 14-18, Pierre de Hagenbach, Ferrette, les maisons à colombages, la démographie, les gravures, l'abbé Nicolas Delfis, les Besenval, le comté de Ferrette, les Zuber, l'abbaye de Mariastein.

Furent également publiés une bande dessinée, deux guides de promenades historiques et deux nouveaux guides du Sundgau.

D'autres ouvrages font partie de la collection *Découvrir le Sundgau*. Il s'agit de fascicules de format A4 qui présentent depuis 1989 des villages ou des thèmes particuliers : Hirtzbach, croix rurales, Oltingue, Hirsingue, Steinbrunn-le-Haut, Froeningen, Gildwiller sur le Mont, vie rurale, vie religieuse, méde-

cine des hommes et des bêtes, Ordre de Malte à Friesen, évolution des paysages, Sundgau d'hier et d'aujourd'hui, cuisine et recettes, château de Steinbrunn-le-Bas, Grande Guerre, auberges, voies ferrées, métiers d'autrefois, costumes traditionnels.

Depuis 2019, une collection de livres de poche intitulée *Le Sundgau raconté par...* propose des textes ou des extraits d'auteurs, témoins, voyageurs, romanciers et poètes, qui ont évoqué le sud de l'Alsace.

Par ailleurs, la Société d'histoire du Sundgau participe chaque année aux salons du livre de Colmar, de Saint-Louis et d'Illfurth. Elle organise également chaque mois une conférence ou une visite guidée qui permet la découverte d'un village, d'un monument ou d'un musée, et une excursion annuelle d'une journée permet de visiter l'Alsace ou les régions limitrophes, souvent en collaboration avec d'autres associations culturelles.

En 2007, 75 ans après sa fondation, l'association comptait environ 1000 membres, la plupart âgés de 60 à 80 ans. Son comité se composait de 15 personnes, dont près d'une moitié d'enseignants et un quart de retraités. Quinze ans plus tard, elle compte 700 membres et un comité de 12 personnes dont trois quarts de retraités :

- Président : Paul-Bernard Munch
- Vice-présidents : Marc Glotz, Philippe Lacourt
- Secrétaires : Théo Tschamber, Patrick Madenspacher
- Trésoriers : Denis Waldéjo, Christian Hubschwerlen
- Assesseurs : Gabrielle Claerr Stamm (présidente d'honneur), Raymond Claerr, Jean-Paul Girard, Agathe Walch, René Zimmermann



Sortie mensuelle à Saint-Ulrich en 2022.

Le monde a bien changé depuis les années 1930. Alors que le Sundgau, avec ses 180 villages, est trop souvent considéré comme une simple réserve foncière entre Mulhouse et Bâle, que l'on construit de toutes parts sans effort d'intégration, que la banalisation des paysages gagne du

terrain, la protection du patrimoine devient un sujet essentiel. Pour rester fidèle à l'esprit des fondateurs de 1931, il s'agit également de transmettre l'intérêt pour l'histoire locale aux jeunes générations. Joseph Walch ne disait-t-il pas : « Celui qui n'aime pas sa région natale et ne l'honore pas, ne mérite pas d'y trouver le bonheur. Plus on connaîtra le Sundgau, plus on l'aimera » ?

Pour en savoir plus grâce à deux articles en ligne :

Claerr-Stamm Gabrielle, « Un exemple de société d'histoire régionale : La Société d'histoire du Sundgau », *Revue d'Alsace* n°133, Strasbourg, 2007, p. 335-354. En ligne sur openedition.org.

Glötz Marc, « 1931 : Société d'histoire du Sundgau », *Revue d'Alsace* n°135, Strasbourg, 2009, p. 132-141. En ligne sur openedition.org.

Marc Glötz

Société d'histoire du Sundgau

Paul-Bernard Munch

10 rue Werben

68510 Sierentz

info@sundgau-histoire.asso.fr

<http://www.sundgau.alsace>

Les sociétés ont la parole

Le Cercle Alsace-Lituanie et les sociétés d'histoire à la télévision lituanienne

C'est dans les locaux de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace à Strasbourg qu'a été enregistrée l'interview de Philippe Edel, président du Cercle d'histoire Alsace-Lituanie et

vice-président de la fédération, diffusé le 31 mars dernier dans l'émission matinale *Labas rytas Lietuva* (*Bonjour la Lituanie*) de la chaîne de télévision du service public lituanien

LRT. Réalisé par la journaliste Justina

Ilkevičiūtė, l'entretien porta surtout sur les *Cahiers Litvaniens* édités par le cercle d'histoire. C'est en effet la seule revue française qui, depuis plus de 20 ans, est consacrée à l'histoire et la culture de la Lituanie et aux relations historiques entre ce pays balte et la France, et plus particulièrement avec l'Alsace.

Face à la caméra, Philippe Edel cita ainsi, parmi les sujets récemment traités par la revue, l'histoire du prince Guillaume d'Urach qui aurait bien voulu être grand-duc d'Alsace-Lorraine avant de devenir roi de Lituanie ou l'improbable rencontre à Vilnius en 1918 entre le prélat poète lituanien Maironis et l'écrivain-soldat alsacien de l'armée allemande d'occupation Oskar Wöhrle. Furent aussi évoqués les liens du poète lituanien d'expression française Oscar Milosz avec l'Alsace, l'origine de la sculpture de la Pietà de Strasbourg par Antanas Mončys ou l'activité à Strasbourg de

Karl Trübner, éditeur d'ouvrages de linguistique lituanienne à la fin du XIX^e siècle.

Le reportage rappela aussi la genèse du cercle qui s'inscrit dans l'histoire du temps présent. C'est en effet à la suite des événements dra-

matiques contre le joug soviétique à Vilnius le 13 janvier 1991 que ceux qui allaient devenir les membres fondateurs du cercle avaient organisé, dès le surlendemain sur la place

Kléber à Strasbourg, le premier rassemblement public en France en faveur de l'indépendance de la Lituanie. S'y étaient notamment associés l'ancien président du Parlement européen et maire de la ville Pierre Pflimlin, le président de la région Alsace et également ancien maire Marcel Rudloff, les députés Adrien Zeller et Jean-Marie Caro. Réunis sous l'affiche « Liberté pour la Lituanie », ils n'étaient qu'une petite trentaine mais, avec le bel écho donné par la presse à l'événement, cette rencontre leur donna l'envie d'étudier de manière plus approfondie l'histoire de ce petit pays du nord-est de l'Europe et de mieux la faire connaître.

Philippe Edel profita de l'occasion du tournage dans les locaux de la fédération pour témoigner du dynamisme des nombreuses sociétés d'histoire que compte l'Alsace, le rôle de la fédération à laquelle elles sont affiliées, ainsi que des multiples publications qu'elles



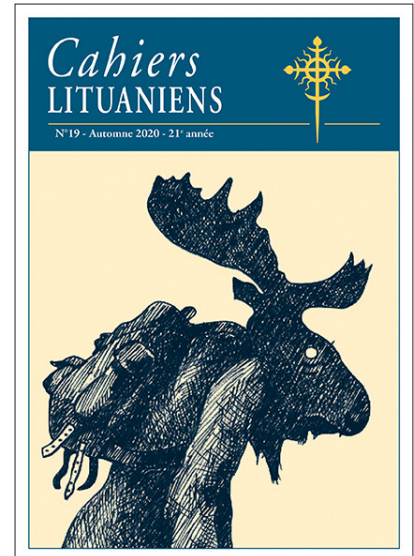
Philippe Edel au siège de la Fédération (photo Mindaugas Laukagalys).

éditent. L'interview fit également l'objet d'un article, interview et article étant tous deux accessibles en ligne sur le site web de la chaîne de télévision (en lituanien) ou sur le blog du cercle d'histoire :

<https://www.lrt.lt/lituanica/istorijos/752/1949651/nuo-drasaus-veiksmo-po-sausio-ivykiu-iki-lietuvai-skirto-zurnalo-prancuzas-del-musu-pamete-galva-dar-sovietmeciu>. QR code ci-contre →

<https://lituanie-culture.blogspot.com/2023/03/le-cercle-dhistoire-alsace-lituanie.html>. QR code ci-contre →

Philippe Edel



Cahiers Litvaniens n° 19 – Élan, par René Weber (photo Pierre Potier).



Rassemblement de la place Kléber du 15 janvier 1991 (photo Christian Lutz-Sorg).

La Société d'Histoire et de Généalogie de Bennwihr et l'école Sur les traces d'Albert Schweitzer avec Éliane Lehmann

Les statuts de la Société d'Histoire et de Généalogie de Bennwihr précisent notamment que : « (...) l'association a pour objet d'éveiller et stimuler chez les habitants de Bennwihr l'amour et le respect du passé (..), de témoigner pour l'Histoire en s'attachant également à fixer la mémoire du passé (...). »

Notre petite équipe de bénévoles s'attache avec ses modestes moyens à porter et mettre en œuvre la mission que nos fondateurs se sont donnés.

Un volet de cette mission qui nous tient particulièrement à cœur est la transmission de notre histoire au profit des jeunes générations. Mais comment intéresser les plus jeunes à nos travaux et plus généralement à l'Histoire ? En quels lieux les rencontrer ?

L'expérience nous a montré que les invitations adressées aux jeunes (et/ou à leurs parents) à se déplacer, à venir à notre rencontre sont assez peu suivies d'effet. Fort de ce constat nous décidons de faire le chemin inverse ; de nous déplacer sur leur lieu de vie : à l'école.

C'est ainsi que voilà quelques années déjà, notre Société d'histoire et de généalogie avait organisé avec succès une rencontre entre quelques personnes incorporées de force et des élèves d'une classe de CM1-CM2 de l'école de Bennwihr.

Tout récemment, notre Société d'histoire et de généalogie a été à l'origine d'une expérience similaire. Nous avons en effet eu le privilège et le bonheur d'organiser une rencontre entre Madame Éliane Lehmann domiciliée à Riquewihr et les élèves de l'école unique de Mittelwihr, Zellenberg, Riquewihr et Bennwihr.

Madame Lehmann a travaillé en qualité d'infirmière à Lambaréné auprès du Dr Albert Schweitzer entre le mois d'octobre 1956 et le mois de mai 1959. Elle n'a rien oublié de ces 32 mois passés aux côtés



Mme Éliane Lehmann avec le Docteur Schweitzer soignant des enfants à Lambaréné (Document É. Lehmann).

du « Grand Docteur », prix Nobel de la Paix en 1952. Pendant de nombreuses années elle a participé à l'animation de la « Maison Albert Schweitzer » à Gunsbach, faisant profiter les visiteurs de son expérience.

Comment est née l'idée du passage de Madame Éliane Lehmann dans notre école ?

Des membres de notre Société d'histoire et de généalogie proches de Madame Éliane Lehmann (Jacqueline et Jean-Marie Schmitt), connaissant toute la force et la richesse de son expérience me proposent de profiter de son témoignage. Songeant rapidement aux élèves de notre école, je sollicite le directeur pour obtenir son accord. Il accepte immédiatement le principe d'une intervention de Madame Lehmann dans les différentes classes.

Pour préparer au mieux les élèves à cette rencontre, je me rends quelques jours avant le passage de Madame Lehmann dans chacune des classes concernées. Je peux ainsi donner

aux élèves quelques informations concernant le parcours de Madame Éliane Lehmann, la vie du D^r Albert Schweitzer ou encore la création du prix Nobel. Je constate à cette occasion que certains élèves en connaissent autant et plus que moi sur le sujet...

Une première rencontre a lieu à l'école de Riquewihr et une seconde à Bennwihr avec les élèves des écoles de Zellenberg, Mittelwihr et Bennwihr.

Devant un auditoire concentré et attentif de bout en bout, Éliane Lehmann a évoqué les années passées au Gabon auprès du D^r Albert Schweitzer, avant de se prêter à une séance de questions-réponses.

Dans l'impossibilité de répondre dans le temps imparti aux nombreuses questions préparées par les élèves, Madame Lehmann insiste pour revenir vers les élèves à un autre moment pour ne surtout laisser aucune question sans réponse.

J'ai le sentiment que les élèves, bien préparés par leurs enseignant(e)s, mesurent la chance rare qui leur a été offerte de rencontrer un « témoin », c'est-à-dire une personne qui a connu et côtoyé une personnalité exceptionnelle. J'ai

l'intime conviction que ces jeunes – et leurs enseignant(e)s – se souviendront toute leur vie de ce moment privilégié. L'essentiel n'était pas de braquer le projecteur sur notre Société d'histoire et généalogie mais de provoquer et d'organiser une rencontre entre générations et de participer ainsi à la transmission de l'Histoire.

Pour ma part, l'expérience est réussie et mérite d'être renouvelée avec d'autres témoins et d'autres thèmes. Au final, je crois que l'essentiel reste d'être semeur sans vouloir à tout prix récolter les fruits de nos semences, mais certain qu'aucun grain n'est perdu.

Richard Fuchs

Président de la Société d'histoire
et de généalogie de Bennwihr

Témoignage de Madame Éliane Lehmann

Jean-Marie Schmitt avec son épouse Jacqueline et Richard Fuchs, président de la Société d'Histoire et de Généalogie de Bennwihr ont eu l'excellente idée de faire connaître aux élèves de l'école de Bennwihr, Mittelwihr, Zellenberg et Riquewihr un « grand homme alsacien » célèbre dans le monde entier (de nombreuses rues et écoles portent son nom).



M^{me} Éliane Lehmann à l'école de Bennwihr (Document remis R. Fuchs).

Ils m'ont contactée pour savoir si j'acceptais de parler aux élèves du D^r Albert Schweitzer (1875-1965) puisque j'ai eu le privilège de travailler comme infirmière de son vivant à l'hôpital de Lambaréné au Gabon de 1956 à 1959.

L'accueil que m'a réservé le directeur de l'école ainsi que les enseignant(e)s fut très aimable.

De trouver des élèves aussi disciplinés et attentifs, malgré leur grand nombre, m'a considérablement surprise. J'ai parlé naturellement du D^r Schweitzer qu'on appelait « le Grand Docteur », de son extraordinaire « village hôpital de brousse » entre le fleuve Ogoué et la forêt vierge ; des malades soignés dans cet hôpital ; brièvement du pays avec son climat tropical... puis est arrivé le moment de la réponse aux questions.

J'ai été favorablement impressionnée par l'attitude respectueuse et la concentration des élèves.

Pour eux Albert Schweitzer ne sera certainement plus un inconnu.

Témoignage de Madame Déborah Fradin, professeur des écoles...

J'ai, pour ma part été ravie de l'accueillir dans notre classe. Son intervention a apporté une dimension affective aux apprentissages, et je suis convaincue que les élèves s'en souviendront longtemps. J'ai beaucoup apprécié ses anecdotes, qu'elles soient tristes ou drôles, et qu'elle a su nous conter avec une émotion non dissimulée. Je pense d'ailleurs que les élèves ont ressenti cette émotion et ont été d'autant plus attentifs à son histoire. À vrai dire, je ne m'attendais pas à une telle alchimie entre elle et les élèves. Forte de ce constat, je serais ravie de renouveler l'expérience dès que l'occasion se présentera ! Je la remercie du fond du cœur d'avoir offert à l'école son livre. Quand je le vois circuler toutes les semaines de mains en mains, je me dis que la graine a été semée ; il ne reste plus qu'à laisser leur curiosité naturelle faire le reste.

... et de ses élèves de la classe de CE1 – CE2 de Bennwihr

- Elle était gentille et sympa. Je suis content d'avoir vu une copine de quelqu'un qui était très connu. (Ishak)

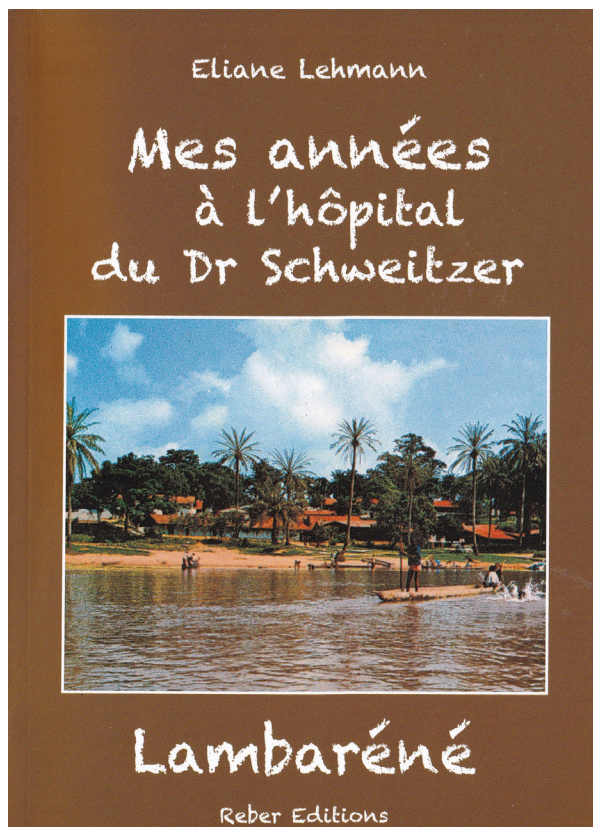
- Je suis contente qu'elle ait pris le temps de répondre à nos questions. Elle parle bien. (Orliane)

- C'était sympa de revenir. Elle parlait bien – comme nous – même si elle est âgée. C'était sympa de l'écouter. (Irène)

- C'était généreux de nous avoir offert les photos et le livre. (Mélina)

- Elle était très gentille. C'était bien qu'elle soit venue nous voir et très généreux de nous avoir donné des souvenirs d'elle et du D^r Schweitzer. (Nathan)

- C'était gentil de venir deux fois à notre rencontre. Je pense que c'était bien pour elle de voir des enfants. C'était chouette, elle nous a montré plein de choses. (Cléa).



Mes années à l'hôpital du Dr Schweitzer Lambaréné d'Éliane Lehmann est paru en 2016 aux Éditions Reber.

La Société savante d'Alsace sur univOAK

La Société savante d'Alsace a pris le parti de définir une nouvelle ligne éditoriale en confiant à la plateforme univOAK (université de Strasbourg) la diffusion de sources et guides de sources, tout en conservant pour les études historiques le support papier traditionnel.

Le site univOAK est organisé en bibliothèques : la Société savante d'Alsace dispose ainsi d'un espace qui lui est propre. Un moteur de recherche permet de retrouver rapidement les textes publiés : univoak.eu → Naviguer dans les bibliothèques → Société Savante d'Alsace.

À ce jour, les chercheurs ont à leur disposition les publications suivantes :

Les registes des comtes de Ferrette, par Christian Wilsdorf

Christian Wilsdorf a consacré deux études fondamentales aux comtes de Ferrette (*Histoire des comtes de Ferrette* et *Le terrier du comté de Ferrette*, publiés par les soins de la Société d'histoire du Sundgau) ; il a laissé un fichier des registes (résumés d'actes), dressé en dépouillant différents fonds d'archives et plusieurs éditions de textes. Les éditeurs (Benoît Jordan et surtout Bernhard Metz) ont enrichi l'ensemble en y apportant des registes inconnus de Christian Wilsdorf et en vérifiant les références. Au total, ce sont 935 textes qui sont signalés.

L'obituaire du prieuré Saint-Morand d'Altkirch, par Benoît Jordan

Ce document, de première importance pour l'histoire du prieuré d'Altkirch et de la région du Sundgau, est conservé aux Archives départementales du Haut-Rhin. On le désigne sous le nom d'Anniversarienbuch ou d'obituaire. Il porte deux dates : 1434 et 1451, avec des mises à jour postérieures. Le document n'a pas encore été étudié pour lui-même. Seul Theobald Walter l'a utilisé comme support pour une présentation de la noblesse sundgavienne dans un article paru en 1910.

Le registre édité contient une liste des offices avec mention du jour, avec le nom des



défunts et des fondateurs pour les âmes desquels on priera à perpétuité, en précisant la nature du rituel à accomplir : vêpres, messe, vigiles, allumage de cierges... Cet obituaire est aussi un censier, puisqu'à chaque anniversaire correspond le revenu affecté et sur quel bien il repose, avec, en outre, le nom, mis à jour dans la plupart des cas, de celui qui doit s'acquitter de la somme.

Sources médiévales de l'histoire d'Alsace aux Archives de Bâle, par Bernhard Metz

La description des sources par le biais de guides permet aux chercheurs de disposer d'une première clé permettant de mener des investigations poussées sur les documents eux-mêmes. De tels guides existent depuis longtemps (sources parisiennes, sources dans les bibliothèques publiques, sources dans les chartriers badois...). Les Archives de Bâle n'avaient pas encore été traitées : c'est chose faite, par les soins de Bernhard Metz, avec une présentation générale du fonds.

Les confréries religieuses en Alsace, par Louis Schlaefli

Le dépouillement systématique de plusieurs sources a permis au distingué bibliothécaire du Grand Séminaire de Strasbourg de mettre à disposition des historiens un répertoire donnant, par localité, un état des confréries, institutions souvent locales et d'une grande importance tant pour la spiritualité populaire que pour la sociabilité dans les villes et villages. Une bibliographie et un état des sources précèdent le dictionnaire topographique.

Tout prochainement, paraîtra le recueil : *Les sources de l'histoire de l'Alsace aux Archives de l'ancien évêché de Bâle à Porrentruy*, par Gérard Munch.

La Société savante est ouverte à toute proposition de publication. N'hésitez pas à contacter son président : bcjordan2@wanadoo.fr.

Benoît Jordan

Brèves & annonces

La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours

Parution des actes du colloque du Groupe de recherches sur la peinture murale

Le Groupe de recherches sur la peinture murale (GRPM) a récemment publié en ligne les actes du colloque de Guebwiller, qui s'était tenu du 2 au 5 octobre 2019 et s'était achevé dans l'église Saint-Michel de Wihr.

La peinture murale alsacienne demeure méconnue. Du Moyen Âge à nos jours, de nombreux décors, figurés ou ornementaux, témoignent cependant de la richesse de ce patrimoine, ce que confirment plusieurs découvertes récentes. La position transfrontalière de l'Alsace est également un axe fort autour duquel s'articulent différentes problématiques telles que les transferts iconographiques et stylistiques ou encore la mobilité des artistes au sein du Rhin supérieur. L'étude d'exemples suisses et allemands permet de mettre ces questions en relief tant au niveau régional qu'international.

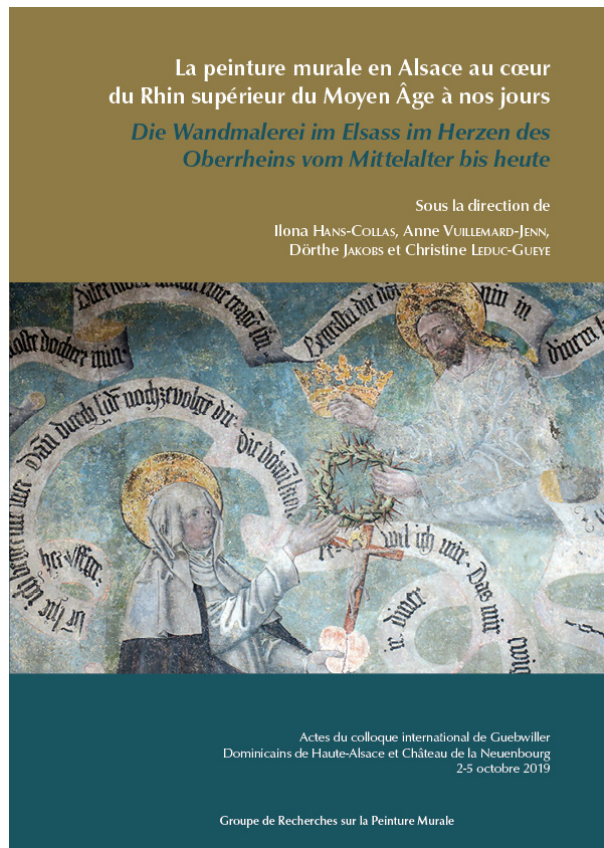
Les peintures murales de l'église Saint-Michel de Wihr y sont étudiées en pages 243 à 251.

Chroniques d'ARCHIHW n° 2023-1,
mai 2023

Pour télécharger l'ouvrage

Rendez-vous sur le site internet du Groupe de Recherches sur la Peinture Murale (GRPM) en suivant le lien ci-dessous ou en scannant le QR code ci-contre

<https://grpm.asso.fr/activites/publications/colloque-guebwiller/>



HANS-COLLAS Ilona, VUILLEMARD-JENN Anne, JAKOBS Dörthe, LEDUC-GUEYE Christine (dir.), *La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen-Âge à nos jours*, Actes du colloque de Guebwiller, Actes du colloque de Guebwiller (2-5 octobre 2019), Caen, Groupe de Recherches sur la Peinture Murale (GRPM), 2023.



Des nouvelles du projet SigAI, Sigillographie de l'Alsace

Déjà évoqué dans ce bulletin, le projet en sciences participatives SigAI – Sigillographie de l'Alsace est porté par l'Unité de Recherche 3400 - ARCHE de l'Université de Strasbourg et soutenu par la FSHAA et les Archives en Alsace. Rappelons qu'il ambitionne de numériser tous les sceaux conservés en Alsace dont le nombre est inconnu mais devrait largement dépasser les 50 000 empreintes !

Depuis fin 2019, l'équipe encadre des bénévoles, pour la plupart membres d'une société d'histoire locale, et les forme à la sigillographie et à la collecte des sceaux en archives. Le réseau ainsi constitué réunit des personnes de tous âges, de l'étudiant au retraité, issues de l'ensemble de la région. Il continue d'ailleurs à s'agrandir. Grâce à l'investissement des volontaires, nous avons déjà pu numériser plus de 7500 empreintes de sceaux et 4800 actes conservés en Alsace, depuis Wissembourg jusqu'à Thann et Mulhouse. Le résultat de ces nombreuses heures de travail est mis à la disposition des historiens comme du grand public sur le site librement consultable (sans inscription) SIGILLA (www.sigilla.org) – base numérique des sceaux conservés en France. On y trouvera les 3050 types de sceaux utilisés par plus de 2500 individus ou institutions ainsi que plus de 500 armoiries de la région. À l'heure actuelle, les sceaux alsaciens représentent à eux seuls 17% de ceux de l'ensemble de la base. Ce poids de la sigillographie régionale au niveau national est là encore le fruit de l'action de nos bénévoles. Les premières retombées scientifiques commencent à paraître sous la forme de petites études sur notre blog de recherche (<https://sigial.hypotheses.org/tag/analyse-dun-sceau>)

ainsi que sous forme d'articles, y compris dans des annuaires de sociétés locales.

Depuis 2020, le projet a été essentiellement financé par l'Université de Strasbourg, qui soutenait notamment l'aspect participatif de notre programme, mais malheureusement, ce financement était limité dans le temps et il prendra fin en cette année 2023. Or, la collecte est loin d'être achevée ! Afin de permettre à tous les amateurs de sigillographie et d'histoire régionale d'avoir à leur disposition la collection la plus complète possible des sceaux alsaciens, il nous faut poursuivre cette collecte réalisée au sein d'un groupe où travail scientifique et convivialité vont de pair. C'est pourquoi nous avons pris le parti de travailler avec la Fondation Université de Strasbourg afin de pouvoir collecter des dons privés pour poursuivre notre travail.

Nous lançons du coup un appel à toutes celles et tous ceux qui, sans nécessairement pouvoir participer directement au projet, souhaiteraient soutenir ce programme d'étude et de sauvegarde du patrimoine sigillaire alsacien. Les dons seront utilisés pour poursuivre la collecte des sceaux à travers tout le territoire afin de couvrir les frais de déplacements des bénévoles, seuls ou en groupe lors de nos « journées de collecte » mensuelles (avec dé-



jeuner), et de nous permettre de continuer d'assurer les formations des nouveaux volontaires ou de perfectionnement des autres.

Nous vous invitons à visiter notre page auprès de la Fondation de l'Université (<https://fondation.unistra.fr/projet/sigial-sigillographie-de-lalsace/>). Chaque don contribuera au projet. Il permettra de bénéficier d'avantages fiscaux.

Les lépreux en Alsace

Les clichés véhiculés par l'historiographie traditionnelle au sujet des lépreux sont bien connus : ces malades auraient été morts au monde, enfermés dans les institutions qui les accueillait, sans contact avec le reste de la société.

Les archives alsaciennes relatives aux léproseries parlent un autre langage : le lépreux est bel et bien présent en ville où il vient régulièrement quêter en toute légalité, il peut aussi visiter des lieux de pèlerinage et se rendre dans les villes d'eaux pour tenter de soigner sa maladie. Mieux : le lépreux est perçu par ses contemporains comme un être choisi par Dieu, qui fait son purgatoire sur terre. Il est donc un intercesseur privilégié auquel l'homme du Moyen Âge s'adresse volontiers pour garantir son salut dans l'Au-delà. La prosopographie des lépreux de Strasbourg et de ceux de Haguenau montre que la lèpre a frappé indistinctement toutes les couches sociales et qu'elle n'a pas fait non plus de distinction entre les laïcs et les clercs.

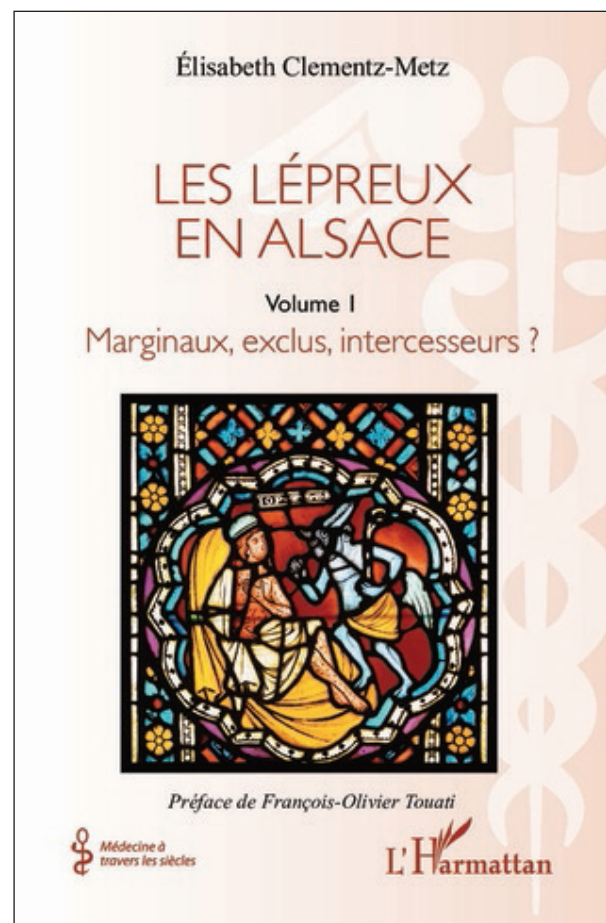
Le volume II est entièrement consacré aux sources et pièces justificatives tirées de vingt et un fonds d'archives. Le répertoire des 118 léproseries alsaciennes indique pour chacune, autant que les sources le permettent, sa date de première mention, sa localisation, l'existence d'un règlement, d'une chapelle, d'une confrérie attachée à la léproserie, d'une commission d'inspection et le nombre de lépreux qu'elle abrite. L'étude des sources

Pour plus d'informations sur le projet Sigial ou pour nous rejoindre en tant que volontaire, vous pouvez consulter notre site : <https://sigial.hypotheses.org/> ou nous contacter directement à l'adresse sigial-contact@unistra.fr.

Nous remercions d'avance les futurs donateurs pour leur soutien, leur intérêt et leur générosité!

d'archives a également permis de cerner le personnel de ces maisons : administrateurs, économes, chapelains, dont les noms et les dates d'exercice sont publiés.

CLEMENTZ-METZ (Élisabeth), *Les Lépreux en Alsace*. vol I : Marginaux, exclus, intercesseurs? 423 pages (43,00€) ; vol. II : Documents, 209 pages (25,50€) – édition L'Harmattan, Paris, 2023.



Expo « Herbes folles et vieilles pierres » jusqu'au 24 septembre

L'association Trésors de Ferrette a le plaisir de présenter sa nouvelle exposition intitulée « Herbes folles et vieilles pierres, la biodiversité de Ferrette et du Jura alsacien ».

Le visiteur y découvrira la flore et la faune spécifiques des massifs calcaires qui nous entourent à travers notamment de superbes photos de la nature sauvage de Ferrette et du Jura alsacien, prises par des naturalistes et des habitants, ainsi que des vitrines de fossiles et minéraux, des herbiers, un cabinet de curiosités, des œuvres artistiques, des haïkus, des vidéos... D'autres images de la nature locale seront exposées dans une dizaine d'anciennes devantures commerciales de la cité.

Un programme de visites guidées, d'ateliers et de déambulations permettra de découvrir la flore et la faune sauvages de nos rues, des bords de chemins, des falaises, des murailles du château, des murs de pierres calcaires. L'occasion de s'émerveiller, de prendre conscience de la fragi-

lité de la nature toute proche, de s'engager à préserver la biodiversité pour enrayer son déclin.

Ce programme se réalise avec le concours de la Maison de la Nature du Sundgau, de Natura 2000 Jura alsacien, des Amis du château de Ferrette, de la ville de Ferrette, de la communauté de communes du Sundgau, du Gerplan et de la Collectivité européenne d'Alsace.



Espace muséal Re-Naissance de Ferrette
38 rue du Château à Ferrette
chaque dimanche de 14h00 à 17h00
autres jours sur réservation pour les groupes :
tél. 07 49 00 70 72 et tresorsdeferrette@yahoo.fr

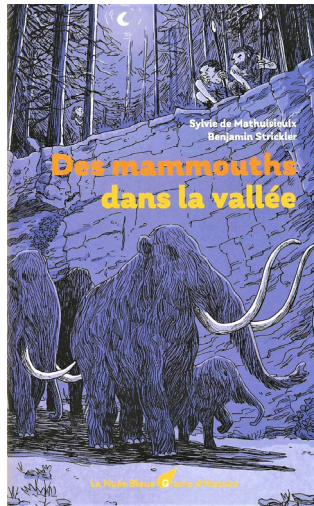
Dans la vallée de la Bruche... au temps des mammoths !

Une nouveauté de la Nuée bleue, dans la collection « Graine d'Histoire »

Le nouveau livret de la collection « Graine d'histoire » éditée par la Nuée Bleue nous convie dans la vallée de la Bruche... il y a près de 100 000 ans, au temps de Néanderthaliens.

C'est le 10^e roman de la collection, et il est signé, à nouveau par Sylvie de Mathuisieulx, directrice littéraire de la collection, que nous avons déjà découverte comme auteur dans « Des nazis habitent chez moi », « Tempête chez les Celtes » et « Le retour du soldat malgré-lui ».

Nous allons prendre le chemin et vivre auprès de Mana lors du grand voyage pour le Rassemblement des quatre clans de Néanderthaliens. Un périple à pied, dangereux, difficile, avec sa sœur Essa qui attend un bébé



(ce sera un garçon!), Yonal, la vieille grand-mère, guérisseuse, mais bien fatiguée, leur cousin Kouro vaillant mais insupportable... et évidemment les mammoths !

En route pour le rendez-vous au pied d'une falaise de grès rose (eh oui! nous sommes dans les Vosges) comme chaque printemps, à la rencontre des autres néanderthaliens, l'occasion d'échanger des nouvelles, d'organiser de grandes chasses (face à un groupe de mammoths il vaut mieux être plusieurs courageux chasseurs!), mais aussi

faire la fête.

Un roman passionnant pour les adolescents, illustré par Benjamin Strickler et complété par une page d'histoire de Daniel Fischer agrégé et docteur en histoire, directeur scientifique de la collection « Graine d'histoire ».

Gabrielle Claerr Stamm

« Die korrigierte > Rhein < korrektur » jusqu'au 17 septembre 2023

Dans cette exposition, des œuvres de l'artiste allemande contemporaine Verena Fuchs entrent en résonance avec les dessins et plans établis au milieu du XIX^e siècle par Johann Gottfried Tulla, le célèbre correcteur des boucles du Rhin.

Handwerksmuseum Kehl-Kork

Oberdorferstraße 8

Öffnungszeiten: Sonntag 14 - 17 Uhr

ou sur rendez-vous auprès du directeur du musée : Hans-Peter Schimpf (07851-956640)

www.handwerksmuseum-kehl-kork.de



« Auguste Wicky, maire de Mulhouse » jusqu'au 24 septembre 2023

Premier maire de gauche de Mulhouse, de 1925 à 1940 puis de 1944 à 1946, Auguste Wicky laissa à la ville une empreinte sociale forte. Dans le domaine de l'urbanisme et du logement, il fit décider la construction de cités d'habitation à bon marché, la piscine municipale et la maternité du Hasenrain. (NDBA, p. 4223).

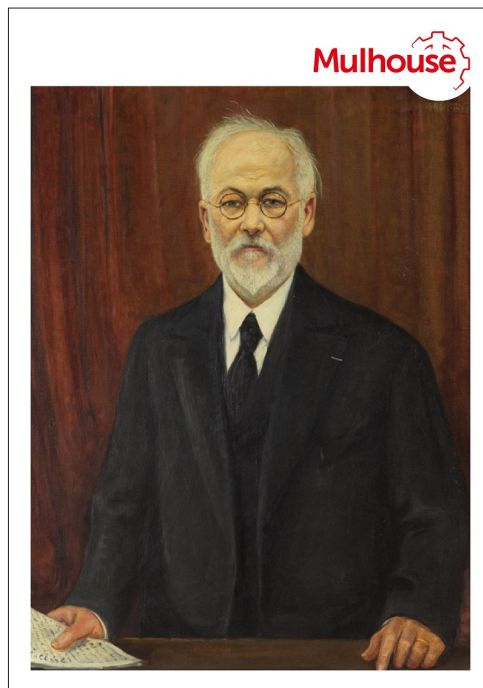
L'exposition sera également présentée à Bourbach-le-Bas du 20 au 22 octobre 2023.

Musée historique de Mulhouse

Place de la Réunion

Tous les jours sauf mardi et jours fériés
de 13h00 à 18h30

historique.musees-mulhouse.fr



Relations transfrontalières

Réseau des sociétés d'histoire du Rhin Supérieur. Newsletter 02/2023



Mesdames et Messieurs, chers collègues,

C'est avec plaisir que nous vous informons à nouveau sur l'actualité du Rhin supérieur. Parallèlement, nous vous invitons à nous indiquer les activités intéressantes de votre Société d'Histoire pour les prochaines newsletters.

Inauguration du centre des collections d'Augusta Raurica

Le Musée des Trois Pays de Lörrach a inauguré à l'automne 2022 une réserve moderne pour entreposer la collection des Trois Pays. À son tour, le 12 mai dernier, la ville romaine d'Augusta Raurica à Augst/BL (Suisse)

a solennellement célébré l'ouverture d'un dépôt central depuis longtemps attendu. Construit parallèlement à l'autoroute, il a l'allure d'un bâtiment industriel et permet d'entreposer plus de deux millions d'objets de collection, allant des pièces de monnaie à la célèbre mosaïque de gladiateurs de plus de 60 m². Il abrite aussi des bureaux, des laboratoires, des ateliers, la bibliothèque et les archives concernant l'administration, la conservation, la restauration, la recherche et les techniques de fouilles.

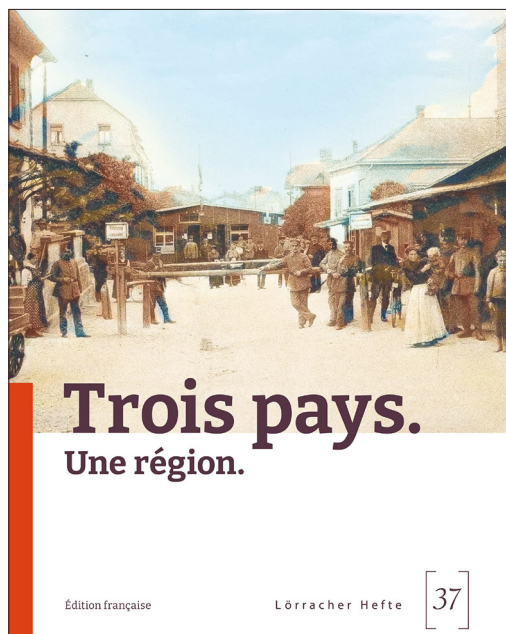
Le système sophistiqué de climatisation à l'aide de terre glaise pose de nouveaux jalons. Grâce à une couverture photovoltaïque de plus de 1400 modules solaires, le bâtiment est largement autonome sur le plan énergétique. Il est construit sur les fondations d'un ancien quartier de commerçants et d'artisans. Un tiré à part portant le titre *Construire sur les ruines* est disponible au musée d'Augusta Raurica, CH-4302 Augst. La fondation Pro Augusta Raurica qui compte de nombreux membres, a également soutenu le projet.



Vue du nouveau centre des collections d'Augusta Raurica. Photo : D. Wunderlin.

Note bibliographique : *Trois pays - Une région*

L'ouvrage *Trois pays - Une région* illustré d'objets exceptionnels conservés dans la collection du Musée des Trois Pays de Lörrach, aborde l'histoire mouvementée des trois pays dont les frontières se croisent au coude du Rhin près de Bâle. L'auteur est Markus Moehring qui, pendant plus de 30 ans, a occupé la direction du musée de Lörrach. Au cours de cette période, l'établissement s'est développé pour devenir le Musée des Trois Pays. L'ouvrage présente le résumé de ce travail. Il est publié en tant que numéro 37 de la série Lörrach Hefte aux éditions Nünnerich-Asmus et est disponible en librairie ou au Musée des Trois Pays au prix de 18 euros. Outre l'édition allemande, il existe une édition française et une édition anglaise.



Changement au sein de la Fédération des Sociétés d'Histoire d'Alsace et prochain colloque

Après 35 ans d'activité au comité de la Fédération des Sociétés d'Histoire d'Alsace, Francis Lichtlé et Gabriel Braeuner, tous deux bénévoles, se retirent. Ils étaient aussi membres de notre comité trinational pour la section française. En raison de ce changement, nous ne pouvons pas encore annoncer aujourd'hui la date et le lieu de notre réunion d'automne avec l'élection du nouveau comité trinational. Nous vous en informerons dans les semaines à venir. Selon toute vraisemblance, la réunion aura lieu à Sélestat.

Changement dans la coordination de notre réseau

Début mai 2023, Markus Moehring a cédé la direction du Musée des Trois Pays

Lörrach à Jan Merk, historien et ancien directeur du Markgräfler Museum à Mülheim. Au cours des dernières années, Jan Merk était membre de la commission technique du Museums-PASS / PASS-Musées et président de l'Association des musées du Bade-Wurtemberg.

La coordination du bureau de notre réseau étant liée à celle du Musée des Trois Pays, elle passe automatiquement des mains de Markus Moehring à celles de Jan Merk. La ville de Lörrach a chaleureusement remercié Markus Moehring le 9 mai dernier lors d'une cérémonie festive. Au nom du réseau des Sociétés d'Histoire, Dominik Wunderlin du Comité trinational, a rendu hommage au grand engagement de Markus Moehring pour la coopération transfrontalière des Sociétés d'Histoire et des musées du Rhin supérieur. Il a remercié le fondateur sortant des réseaux transnationaux pour son infatigable travail consacré à la stimulation des relations transfrontalières.

La prochaine newsletter paraîtra le 2 octobre 2023. Merci d'envoyer les communications de votre Société au plus tard d'ici le 15 septembre 2023 au secrétariat du réseau au Musée des Trois Pays.

Le Comité trinational du réseau des Sociétés d'Histoire du Rhin supérieur

(Rédaction : Jan Merk, directeur du Musée des Trois Pays)

Dreiländermuseum / Musée des Trois Pays
Basler Straße 143, D 79540 Lörrach
+49 7621 - 415 150
www.dreilaendermuseum.eu

Les publications des sociétés d'histoire affiliées

HAUT-RHIN

Société d'histoire et d'archéologie de Colmar

Mémoire colmarienne - bulletin n° 169 - mars 2023

Gilles BANDERIER, Hystérie et vœux forcés. Une religieuse de Sainte-Catherine internée dans les prisons colmariennes (p. 3) ; Philippe JEHIN, Une saison culturelle à Colmar pendant les années folles (p. 7) ; Jean-Marie SCHMITT, Le monument à la mémoire des soldats français de l'armée de Bourbaki à Birr-Schinznach-Bad (Suisse) (p. 13).

Contact : Francis Lichtlé - 9 rue de l'Ours - 68770 Ammerschwihr.

Société d'Histoire du Canton de Lapoutroie Val d'Orbey

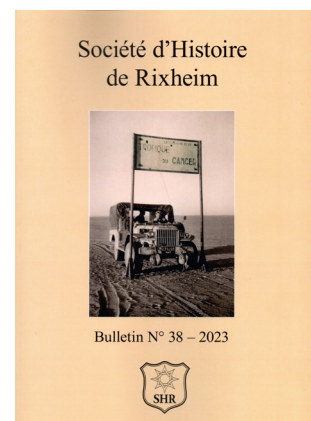
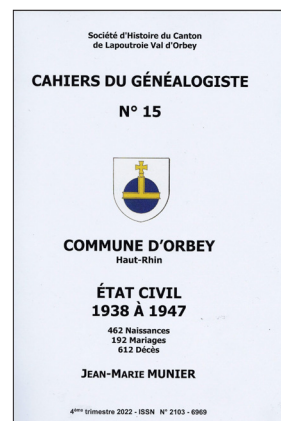
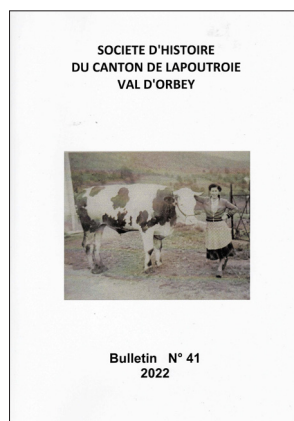
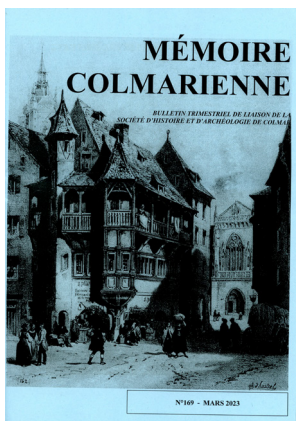
Bulletin n° 41 - 2022

Armand SIMON, Éditorial, (p. 3) ; Rose-Blanche DUPONT, Membres de la Société d'Histoire en 2021-2022, (p. 4) ; Roger CLAUDEPIERRE, L'assemblée générale du 15 mai 2022 à Fréland, (p. 6) ; Armand SIMON, Gilbert MICHEL, In memoriam : Maurice Hermann (1934-2022), (p. 9) ; Armand SIMON, In memoriam : Jean Claudepierre (1938-2022), (p. 11) ; Jean LAURENT, Armand SIMON, In memoriam : Hubert (1928-2022) et Suzanne Laurent (1931-2022), (p. 12) ; Claude MULLER, Monnet, Bourste et Paris. Une vision de l'abbaye à la fin du XVII^e siècle, (p. 14) ; Dominique GRUNENWALD, Les hommes de justice du canton de Lapoutroie entre 1790 et 1870, (p. 19) ; Philippe JEHIN, La vie quotidienne dans le canton de Lapoutroie en 1922, (p. 25) ; Philippe JEHIN, Cultiver le souvenir de la Grande Guerre dans le canton de Lapoutroie en 1922, (p. 32) ; Armand SIMON, Le Père Henri Petitdemange de Fréland (1907-1997), missionnaire rédemptoriste, (p. 38) ; Armand SIMON, La vie municipale à Orbey de 1945 à 1959, (p. 47) ; Claude GERMAIN, Odile FREBOURG, Les maires de Labaroche de 1789 à 2022, (p. 58) ; Laurent BEAULIEU, Ceux du 11^e R.C.A., les oubliés de l'histoire ? Les combats dans le pays welche en décembre 1944, (p. 62) ; Raymond HERQUÉ, Evelyne DELACÔTE, Disparition des fermes, commerces et artisans à Orbey, dans la deuxième moitié du XX^e siècle, (p. 68) ; Gilbert MICHEL, Mots germaniques dans notre patois et Ancienneté de la présence welche dans le Val d'Orbey, (p. 78) ; Armand SIMON, Les activités des généalogistes - Le fonds Jean Claudepierre, (p. 90) ; Armand SIMON, Le site internet de la Société d'Histoire du Canton de Lapoutroie Val d'Orbey, (p. 92).

Cahiers du Généalogiste n° 15, 4^e trimestre 2022 par Jean-Marie Munier

Commune d'Orbey, Haut-Rhin, État Civil 1938 à 1947 : 462 naissances, 192 mariages, 612 décès.

Contact : <https://histoire-pays-welche.org>.



Société d'histoire de Rixheim

Bulletin n° 38 - 2023

Victor DOUILLY, Les platanes de la Commanderie, témoins vivants de 200 ans d'histoire (p. 5) ; Christian THOMA, Les récipiendaires rixheimois de la Légion d'honneur (p. 9) ; Bernadette LORRAIN, « Mes années de guerre, des années de restrictions » (p. 35) ; Benoît MEYER, Christian THOMA, Témoignages d'anciens de la guerre d'Algérie (André Ettlin, Claude Notter, Félix Casarin, Bernard Laemlin) (p. 47) ; Christian THOMA, L'histoire du canton de Habsheim devenu le canton de Rixheim : 3^e partie de 1918 à 2022 (p. 79) ; Christian THOMA, Olivier BECHT, le premier Rixheimois à entrer au gouvernement (p. 91) ; Véronique RIGO, *Uf Elsassich* (p. 94) ; Benoît MEYER, La rue de Soultz et la rue des Suisses (p. 97).

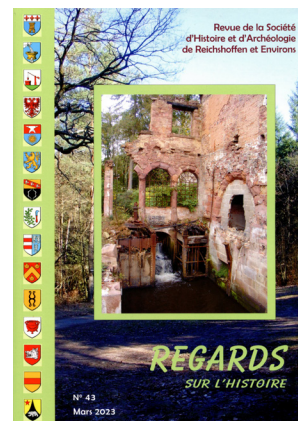
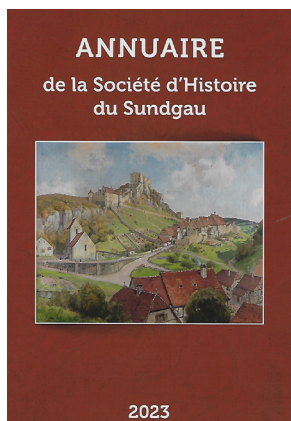
Contact : L'Annexe de la Mairie, 26 A rue Zuber - 68170 Rixheim.

Société d'histoire du Sundgau

Annuaire 2023

Arts : Gabrielle CLAERR STAMM, Une dynastie de peintres tchécoslovaques œuvrant dans le sud de l'Alsace : les Neysser (p. 19) ; **Guerre 1914-1918** : Marc GLOTZ, Journal de guerre de Joseph Grunenwald, un jeune de Spechbach-le-Bas en 1914-1918 (p. 55) ; **Histoire** : Philippe LACOURT, Qui était réellement saint Morand ? Étude critique du récit de la vie du saint Sundgauvien (p. 103) ; Philippe LACOURT, Altkirch, Ammertzwiller et Feldbach : nouvelles découvertes sur les comtes de Ferrette (p. 125) ; Gabrielle CLAERR STAMM, Sempach (1386) une bataille en Suisse tragique pour la noblesse alsacienne (p. 145) ; Elke ZILICH ERTZ, Le « Bühel » à Largitzen (p. 157) ; Geneviève DENEUX, Joseph Egenschwiller, de Winkel à Messour (Algérie) (p. 177) ; Françoise RIEDINGER, Le singulier destin d'Émile Riedinger, maire de Hochstatt de 1891 à 1908 : Exemple d'un réseau familial autour de la fonction de maire au XIX^e siècle (p. 197) ; Patrick MADENSPACHER, Itinéraires culinaires et hôteliers européens. Les Clar, de Carspach, brillèrent en Suisse (p. 221) ; Christiane SCHULTZ, À Froeningen, le Monument aux morts d'Auguste Ebenrecht a cent ans (p. 245) ; **Littérature** : Philippe LACOURT, Émile Zola et le Sundgau. Analyse du travail d'écriture du célèbre écrivain à partir de ses archives (p. 275) ; **Religieux** : Claude MULLER, Deux prêtres constitutionnels allemands dans le Sundgau au début du XIX^e siècle (p. 291) ; Paul Bernard MUNCH, Les paroisses du canton d'Altkirch, suivant l'enquête de 1883 (p. 245) ; **Vignoble** : Charles ZUMSTEIN, Philippe BAUMLIN, De la viticulture dans le Sundgau, hier et maintenant (p. 371) ; **Miscellanea** : Historiens en herbe du collège de Ferrette (p. 381) ; Randonnée au sentier des Marocains le 4 juin 2022 à Winkel (p. 389).

Contact : Paul Bernard Munch, 10 rue de Werben, 68510 Sierentz - pbmunch@free.fr.



BAS-RHIN

Société d'Histoire de l'Alsace Bossue

Annuaire n° 87 - 2023

Paul ANTHONY, Vivre dans la paroisse d'un historien luthérien (1874-1896). Chronique d'Eywiller et de Gungwiller par le pasteur Gustave Matthis (p. 3) ; Daniel FISCHER, Un si bel été 1902... La fabrique d'une légende dorée autour d'un merveilleux séjour en Alsace Bossue effectué par une famille américaine à l'époque du *Reichsland* (p. 19) ; Paul DIESNER (†), Paul Diesner (1868-1940). Pasteur de Sarreguemines et gendre du pasteur Gustave Matthis (p. 28) ; Lucien DROMMER, La villa du pasteur Gustave Matthis (p. 35) ; Lucien DROMMER, Chronologie des événements. Le Windhof... les familles Matthis-Schaffner, Walter-Rabe, Walter-Diesner (p. 42).

Contact : 13 rue de Siewiller, 67320 Drulingen.

Cercle généalogique d'Alsace

Bulletin n° 221 - 65^e année - mars 2023

Articles : Michel RUHIER, Avis de recherche, Surveillants pénitentiaires de Rochefort (1811-1852) (p. 259) ; Michel CLAUDEL, Dix instituteurs Frères de Marie d'origine alsacienne poursuivis par l'État en 1903 au Tribunal correctionnel de Remiremont (p. 262) ; Jean-Paul SCHOENENBURG, L'ascendance de Laure Diebold née Laurence Mutschler (1915-1965), Compagnon de la Libération (p. 269) ; **Sources et recherches** : Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI^e siècle (2^e série, XXXI, Schreppler-Schwencker) (p. 278) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au Bagne de Toulon (2^e série, XL, Spettel-Starck) (p. 285) ; Dominique SPAHN, Les Alsaciens en route pour la Guyane (1763-1767) ; Dominique SPAHN, Relevé des Alsaciens en route pour la Guyane (1763-1767), I (p. 295) ; **Notes de lecture** : Alsaciens hors d'Alsace : Charente-Maritime, Suisse (p. 300) ; **Courrier des lecteurs** : Compléments d'articles antérieurs (p. 300) ; La page d'écriture : Remboursement des soins pour une jambe cassée au cours d'une rixe, Bouxwiller, 5 août 1602 (p. 312).

Contact : 41 rue Schweighaeuser - 67000 Strasbourg - www.alsace-genealogie.com.

Société d'histoire et d'archéologie de Reichshoffen et Environs

Regards sur l'histoire - n° 43 - mars 2023

Étienne POMMOIS, Flash-back sur l'exposition de 2016 au musée de Reichshoffen (p. 3) ; Jean-Marie KOELSCH, L'épopée sidérurgique de Mouterhouse s'est arrêtée voici un siècle (p. 50) ; Marc CHAMPION, Rétrospective des travaux de 2011 à 2022 au château du Schoeneck (p. 61) ; Jean-Claude STREICHER, Édouard Detaille et les Cuirassiers de Morschbronn (p. 72) ; Régine et Pierre-Marie REXER, Le calice papal de l'église Saint Michel (p. 99).

Contact : epommois@orange.fr.

Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs

Pays d'Alsace n° 282 - I-2023

Jean-Michel RUDRAUF, Danne, un château oublié à proximité du col de Saverne (p. 3) ; René KILL, Dossenheim-sur-Zinsel : découverte d'un élément lapidaire portant un visage mi-humain, mi-animal (p. 9) ; Christian SCHMITTBIEL, Jacques de Lorraine, commanditaire potentiel de l'enceinte fortifiée de Dossenheim-sur-Zinsel? (p. 11) ; Jean-Joseph RING, Saint-Jean-Saverne. La vigne et le vin dans l'histoire ancienne du village (p. 13) ; Jean-Marc SCHLAGDENHAUFFEN, Le hameau de Niefern, disparition et renouveau (p. 21), Albert KIEFER, Pour quelques poires, à Rimsdorf en 1674 (p. 37) ; Marc SCHAEFER, Les vicissitudes de l'orgue Silbermann de Marmoutier depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours. Construction, déplacements, transformations et menaces (p. 39) ;

Pierre VONAU, Un Savernois à Sébastopol en 1855 (p. 49) ; René KILL, 8 septembre 1969 : Saint-Jean-Saverne à l'honneur sur les ondes d'Inter-Alsace et de Strasbourg I (p. 57).

Contact : www.shase.org.

Fédération du Club vosgien

Les Vosges 1/2023 - Revue trimestrielle

Jean-Robert ZIMMERMANN, Deux mille ans d'évolution linguistique de l'Alsace (p. 7) ; Jean-Marie REICH, L'Alsace linguistique et politique : quelques dates clés (p. 13) ; Joseph PETER, Le changement climatique : thème de l'année de la commission environnement (p. 14) ; Pierre-Marie DAVID, L'association Niv'ose ou l'observation attentive de la neige dans les Vosges (p. 14) ; Jean-Claude CHRISTEN, Retour sur les énergies renouvelables (p. 17) ; Jean-Claude CHRISTEN, L'énergie solaire : la centrale photovoltaïque agricole (p. 19) ; Martine KILCHER, La ferme d'Argentin : à la découverte de l'histoire de l'agriculture (p. 21) ; Robert ANTON, À la découverte de la « biodiversité médicinale » des Vosges et de l'Alsace - troisième partie (p. 25) ; Huguette MOREL, Les Vosges du sud-ouest dans la forêt de Darney-Martinville (p. 28) ; Jacques BOULANGER, C'était il y a... 150 ans, le Club Vosgien de Munster (p. 30) ; Jean-Louis MEYER, C'était il y a... 150 ans, le Club Vosgien de Wintzenheim (p. 31) ; François ITTEL, C'était il y a... 150 ans, le Club Vosgien de Kaisersberg (p. 32) ; Christian SCHERLEN, C'était il y a... 150 ans, le Club Vosgien de Thann (p. 33) ; Alain BOHRER, Histoire des voies ferrées du Sud Alsace (p. 34).

Contact : 7 rue du Travail - 67000 Strasbourg - www.club-vosgien.com.

HORS ALSACE

Société philomatique vosgienne

Mémoire des Vosges n°45 - année 2022 - Produire & vendre


Damien PARMENTIER, Routes et denrées entre les vallées de la Meurthe, de la Weiss et de la Bruche aux XIV^e et XV^e siècles (p. 3) ; Philippe ALEXANDRE, Les Trotot, père et fils, un commerce d'imprimeurs-libraires à Saint-Dié au XIX^e siècle (1801-1872) (p. 9) ; Pierre-Louis BUZZI, Les foires aux bestiaux de Ban-de-Sapt, fin XIX^e - début XX^e : identité, renommée et concurrence (p. 19) ; Jean-Claude FOMBARON, Fabriquer et commercialiser les eaux gazeuses dans la région de Saint-Dié à la fin du XIX^e siècle (p. 25) ; Jean-Claude FOMBARON, Vendre ses produits au marché de Saint-Dié du XIX^e au XX^e siècle (p. 37) ; Thierry CHOSEROT, Deux chemins de croix d'Anselme de Warren (p. 45) ; Daniel GOERHY, Document : la papeterie de Clefcy (p. 53) ; Marie-Christine CLAUDEL, Variétés : l'épicerie de Léa reconstituée au Musée Pierre-Noël (p. 56).

Contact : www.philomatique-vosgienne.org.

PAYS d'Alsace

D'un château oublié au-delà du col de Saverne aux rives de la mer Noire

- Dame, un château oublié à proximité du col de Saverne
- Découverte d'un élément lapidaire à Dossenheim-sur-Zinsel
- Quel commanditaire pour l'enceinte fortifiée de Dossenheim-sur-Zinsel ?
- La vigne et le vin dans l'histoire de Saint-Jean-Saverne
- Le hameau de Niefern, disparition et renouveau
- à Rimoldorf, en 1674
- Les vicissitudes de l'orgue de Marmoutier
- Un Savernois à Sébastopol en 1855
- Saint-Jean-Saverne sur les ondes d'Inter-Alsace en 1969



CAHIER VARIAN° 2022 I - 2023

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE SAVERNE ET ENVIRONS

REVUE TRIMESTRIELLE

CLUB VOSGIEN
n° 1/2023

revue de tourisme trimestrielle éditée par la Fédération du Club Vosgien 107^e année

Actualités
Partenariat franco-allemand
60^e anniversaire du traité de l'Elysée


Histoire
Deux mille ans d'évolution linguistique de l'Alsace

Enjeu environnement
Réchauffement climatique et énergies renouvelables




La Tour du Champ du Feu dans le massif vosgien à gauche et le Hohlochurm en Forêt Noire à droite

Mémoire des Vosges



Produire & vendre



SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE

N°45 Année 2022

Prix : 15 C

Les publications dans le Rhin supérieur

Freiburger Diözesan-Archive

141. Band - 2023

Christoph SCHMIDER, Hugo Ott (20. August 1931-22. Januar 2022) (s. 5); Valerie MÖHLE, Der Chormantel aus St. Blasien und das Märtyrerenster des Freiburger Münsters – ein Vergleich (s. 11); Johannes KUBER, Schwierige Rückkehr in die Freiheit: Die ehemaligen «KZ-Priester» des Erzbistums Freiburg nach Kriegsende (s. 55); Jürgen BRÜSTLE, Annemarie OHLER, Norbert OHLER und Christoph SCHMIDER, Die «Kriesberichte» aus den Pfarreien des Erzbistums Freiburg. Zustände und Entwicklungen am Kriegsende und in der ersten Nachkriegszeit (s. 117-514).

Zeitschrift des Breisgau-Geschichtsvereins « Schau-ins-Land »

141. Jahrbuch - 2022

Eva-Maria BUTZ, Der Herrschaftsausbau Graf Konrads I. von Freiburg um südlichen Breisgau (s. 7); Andre GUTMANN, Die Kastvogtei St. Blasien und die Herrschaft der Habsburger am Hochrhein und im Südschwarzwald im 13. und frühen 14. Jahrhundert (s. 19); Stefan KING, Geometrie der Bruchstücke- Die Rekonstruktion zweier Maßwerke aus dem ehemaligen Freiburger Dominikanerkloster (s. 45); Folkhard CREMER, Anmerkungen zu den Habsburger-Bildnissen im Münster und am Kaufhaus der Stadt Freiburg (s. 57); Thomas SCHWARZ, Entdeckter Mord durch eine Kröte. Quellen und Intentionalität einer Freiburger Stadtsage (s. 81); Tim WEITZEL, Das Thema Kolonialismus im Freiburger Reichstagswahlkampf 1906/1907 (s. 111); Klaus HOCKENJOS, Die Villa des Reichssparkommissars in Günstertal und ihre Bewohner (s. 135); Michael BÄRMANN, Genealogie und Genozid: zum familiengeschichtlichen Hintergrund des aus Gündlichen gebürtigen SS-Mannes Alois Häfele (1893-1966) (s. 135); Maxilene SCHNEIDER, Freiburger und weitere südbadische Häftlinge um Frühen Konzentrationslager Ankenbuck. Das Hofgut der NS-Verfolgung in Baden 199/34 (s. 177); Wulf RÜKAMP, «dem andern als zu zertrümmern was man selbst nicht ist noch hat» Architektur im Nationalsozialismus: der Konflikt von «Moderne» um das von Richard Döcker geplante Haus Grosse von 1936/38 in Freiburg (s. 203); Norbert OHLER, Leben und Sterben im Breisgau der 1940er-Jahre – Pfarrer berichten von Leid und Zuversicht, Zerstörung und Verständigung (s. 225); Nachruf : Ulrich P. ECKER, Prof. Dr Tom Scott (1947-2022) (s. 247).

Denkmalpflege in Baden-Württemberg

Heft 1/2023

Im Fokus: Isolde DAUTEL, Bodensee grenzenlos, Kleindenkmal bezeugen die «Eiszeit» von 1963, (s. 4); Jarah SEIDER, Lea MOBILIA, Michael HASCHER, Flutkatastrophen, Wie schützen wir das Kulturerbe? (s. 14); **Denkmalwissen:** Daniel SCHULZ, Tabak und Graffiti, Die Umnutzung der Tabakschuppen in Rheinstetten-Forchheim (s. 22); Dietrich HOLGER, Andreas PANTER, Christiane SCHICK, Den Begriff «Denkmal» erweitern, Lehramt-Studierende analysierten das Wesen von Kulturendenkmalen (s. 30); Anna EGELER, Das Denkmal für die Gefallenen des Ersten Weltkriegs in Stuttgart-Münster, Größter Friedenswille im kleinsten Stadtteil (s. 36); **Denkmalpflege in der Praxis:** Ute FAHRBACH-DREHER †, Klappe halten, über den Erhalt von Klappläden am Kulturdenkmal

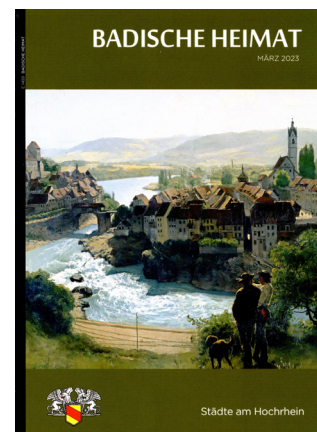
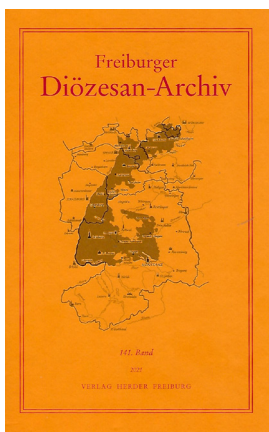
(s. 40); Franz MECKES, Manfred RÖSCH, Marion SILLMANN, Blauer Dunst, heiße Luft, guter Wein und kühles Bier, Das Öhninger Augustiner-Chorherrenstift (s. 44); Bertram JENISCH, Brigitte LASCHINGER, Jürgen HALD, Frühe Steinbauten und Friedhof mit Seeblick, Archäologische Untersuchungen am Augustiner-Chorherrenstift Öhningen (s. 54); **Archäologie:** Yvonne TAFELMAIER, «Verdamp lang her», Eiszeitliche Jäger und Sammler in Südwestdeutschland, Einblicke in aktuelle Forschungen zur Altsteinzeit am Landesamt für Denkmalpflege (s. 62); **Forschungsprojekte:** Collectif d'auteurs, THEFBO-Geschichte des Textilhandwerks neu beleuchtet, Technische Textilien und ihre Rohstoffe im Fokus (s. 72); **Interview:** Grit KOLTERMANN, Das Freiwillige Soziale Jahr bei der Jugendbauhütte Baden-Württemberg, Ausbildung in den Berufsfeldern der Denkmalpflege (s. 80); **Denkmalwissen:** Martin HAHN, Ingo HANAK, Wolle-Ruhe sanft! Der Jagdhundefriedhof in Aichwald-Lobenrot (s. 87).

Contact : Berliner Straße 12, 73728 Esslingen am Neckar

Landesverein Badische Heimat e.V.

Badische Heimat - März 2023

Schwerpunktthema Städte am Hochrhein: Stephanie ZUMBRINK, Bilder vom Hochrhein (s. 6); Bernhard OESCHGER, Das Hochrheinthal. Eine Fluss- und Kulturlandschaft zwischen Schweizer Jura und Südschwarzwald (s. 9); Ingo DONNHAUSER, Zur Geschichte der Waldshuter Kaiserstraße (s. 17); Christian RUCH, Waldshut, Tiengen, Waldshut-Tiengen. Eine Doppelstadt an der Schweizer Grenze (s. 26); Martin BLÜMCKE, Laufenburg: römische Siedlung. Österreichische Waldstadt - zwei Schwesterstädte (s. 32); Karl BRAUN, Bad Säckingen - Ein Stadtrundgang (s. 42); Karl BRAUN, Aus der Geschichte der Säckinger Holzbrücke (s. 52); Wolfgang BOCKS, Stadt aus dem Strom. 100 Jahre Rheinfeld (Baden) (s. 59); Linus HÜSSER, Rheinfeld - Die kleine Stadt mit den großen Erinnerungen (s. 67); Linus HÜSSER, Rudolf - der König aus Rheinfeld. Ein Grafeneschlecht königlicher Abstammung (s. 77); **Aufsätze:** Andreas WEISS, Vom nordhessischen Lehrersohn zum südbadischen Revolutionär. Das bewegte Leben des Tiengener Apothekers Daniel Heinrich Saul (s. 80); Heinrich HAUSS, Der Tag von Offenburg. Offenburg 19. März 1848. Erste gesamtbadische Massenversammlung (s. 87); Gerhard KABERSKE, Besonders vorbildliche Sanierungen. Die fünf Preisträger des Denkmalschutzpreises Baden-Württemberg 2022 (s. 91); Ulrich Maximilian SCHUMANN, Welche Formen für die Demokratie? Das Karlsruher Ständehaus als erstes deutsches Parlamentsgebäude (s. 105); Heinrich HAUSS, Die Jubiläumsveranstaltung des Landtages »200 Jahre Ständehaus in Karlsruhe« am 2. November 2022. »Demokratie stärken

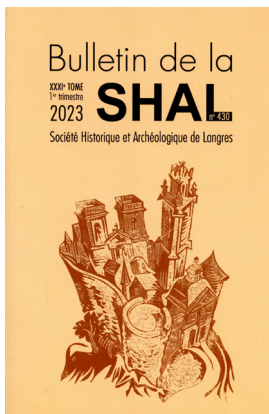


damals und heute« Badische Landesgeschichte wird als Teil der Gesamtgeschichte des Landes Baden-Württemberg eingefordert (s. 113); Adila GARBANZO LEÓN, Wiederentdeckt. Genrebilder des Großherzoglich-badischen Hofmalers Johann Baptist Kirner (1806-1866) im Freiburger Augustinermuseum (s. 117); Elmar VOGT, 25. Todestag. V. K. Jonynas zu Ehren: Vielseitiger Bildhauer, Grafiker, Maler und Illustrator (s. 126); Jean-Marie WOEHRLING, Eine noch immer aufrecht erhaltene Schuldzuweisung. Das Elsass und der Nazismus (s. 132); Jean-Paul SORG, Quelle politique culturelle régionale en Alsace? (s. 137).

Contact : heftredaktion@badische-heimat.de.

Publications dans le Grand Est

Société historique et archéologique de Langres

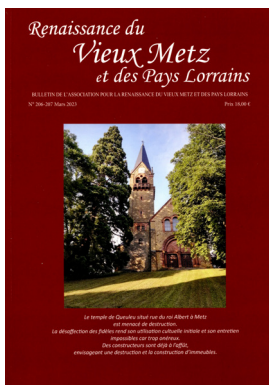


Bulletin n° 430 - XXXI^e tome - 1^{er} trimestre 2022

Hubert DECHANET, Une figure langroise pittoresque Jean Bonnard de Bonnardville (p. 1) ; Jean-Pierre MAUCOLIN, La fontaine couverte de Vaux-sous-Aubigny et l'adduction d'eau dans le village au XIX^e siècle (p. 21).

Contact : SHAL - BP 104 - 52204 Langres Cedex - shal.langres@orange.fr.

Association pour la Renaissance du Vieux Metz et des Pays lorrains



Bulletin n° 206-207 - mars 2023

Alphonse SCHNEIDER, Hommage à Manfred Voltmer (p. 4) ; René KLEIN, Menaces sur le temple de Queuleu (p. 6) ; Marie-Chantal LHOPE, Paul Vautrin, maire de Metz (p. 21) ; Jean-François THULL, Le roi de France occupe Metz (p. 44) ; Michel MARCHAND, L'église Saint-Léon à Nancy (p. 54) ; Dominique HECKENBENNER, Magali MONDY, Peintures murales et stucs chez les Leuques et les Médiomatiques (p. 83) ; Hannah MÉRIAU, Une artiste messine, Lou Albert-Lazard (p. 96) ; Jean-Pierre LEGENDRE, Un faussaire de Lou Albert-Lazard (p. 107) ; René KLEIN, Esprit d'une ville, esprit du temps, Strasbourg - 4^e épisode (p. 117) ; Jean-François MICHEL, Le temple de Queuleu (p. 126) ; Geneviève REHLINGER, Le statut scolaire en Moselle (p. 129).

Contact : www.rvmpl.fr.

Prochain bulletin de liaison : septembre 2023
Les textes d'information et sommaires de vos
publications sont à envoyer au plus tard
pour le 15 août 2023.

Deux courriers vous seront transmis prochainement :

- La fiche d'inscription pour le Congrès des historiens du 24 septembre à Haguenau ;
- L'appel à proposition de présentation de vos publications au Café de l'histoire du Festival du livre de Colmar.

Sommaire

Le mot du Président 3

Le Bulletin fédéral : une réflexion en cours 4

Actualités fédérales

Les années Fédé 5

Bilan de la matinée du 11 mars 8

Pages d'histoire

Quand Kaysersberg hypothéquait ses cloches 14

Focus sur une société d'histoire

La société d'histoire du Sundgau 16

Les sociétés ont la parole

Le Cercle Alsace-Lituanie 19

La Société d'histoire et de généalogie de Bennwihr et l'école 21

La Société savante d'Alsace sur univOAK 24

Brèves & annonces

La peinture murale en Alsace Moyen Âge à nos jours 25

Des nouvelles du projet SigiAI 26

Les lépreux en Alsace 27

Expositions 28

Relations transfrontalières 30

Les publications des sociétés d'histoire affiliées 32

Les publications dans le Rhin supérieur 36

Les publications dans le Grand Est 38

